8 PAGES DE COMIQUES dans LE DROIT

SAMEDI, 14 AVRIL 1956

THEATRE TREMBLE

présente

POPEYE

PAR TOM SIMS & BILL ZABOLY

LA PLUPART DES APPATS SONT BONS. MAIS IL Y EN A QUI SONT FAITS POUR ATTRAPER LE PECHEUR!

JARF ARF

ARTICLES DE SPORT

CETTE ANNEE, JE VAIS FAIRE LES MIENS!

IL FAUT AVOIR PLUS DE JUGEMENT QUE LES POISSONS!

ETES-VOUS CHANCEUX, L'AMI?

Pas de chance, Popeye!

J'AI TOUT ESSAYE!

ILS NE MORDENT A RIEN!

HA! VOICI UN AUTRE PECHEUR!

JE NE CROIS PAS QU'IL Y AIT UN SEUL POISSON DANS CET OCEAN!

?

UN MORCEAU DE VOILE! J'EN PRENDRAI UNE PIECE!

COMME UN APPAT DE BACON, MAIS UN PEU PLUS GROS!

JE DIS QU'IL N'Y A PAS DE POISSONS ICI!

S'IL Y EN A, ILS NE MORDRONT PAS!

NOUS VERRONS BIEN!

ÇA MORD, ET C'EST UN GROS!

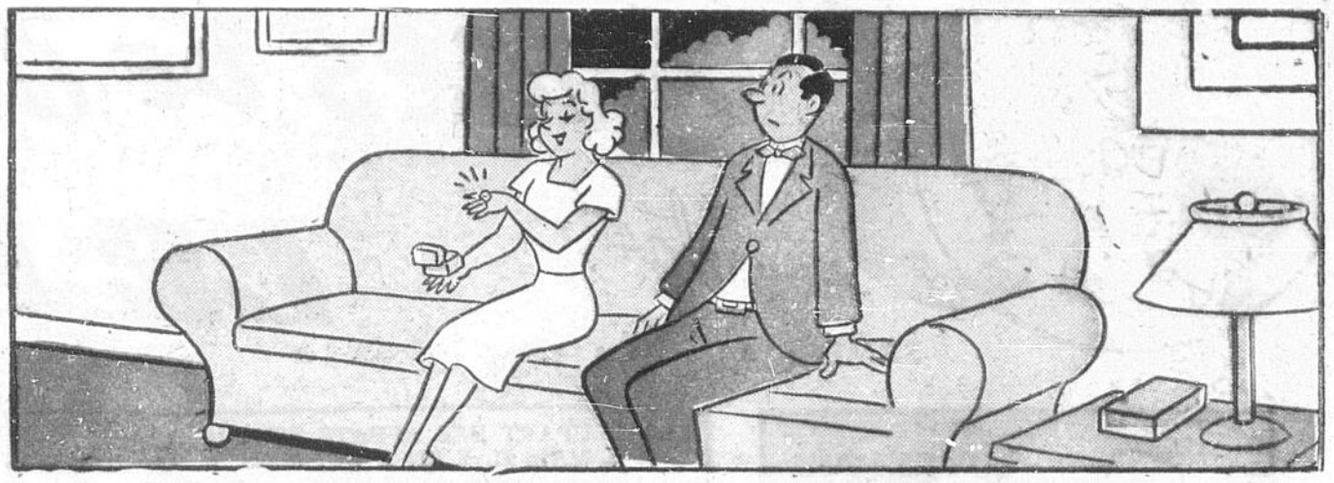
MAIS OUI, UN POISSON VOLANT COMME DE RAISON!

POPEYE! DE QUEL APPAT T'ES-TU SERVI?

VOUS NE ME CROIRIEZ JAMAIS SI JE VOUS LE DISAIS!

ENTRE NOUS

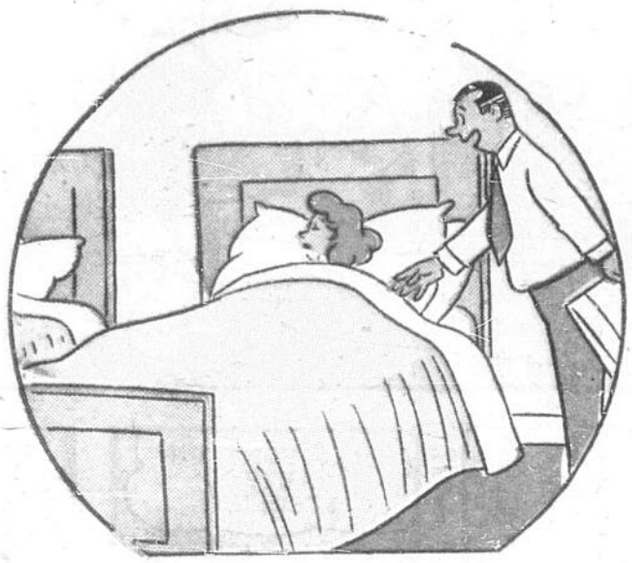
por E. D. REED



"J'AI HATE DE LA MONTRER A MON PROFESSEUR D'ECONOMIE DOMESTIQUE. ELLE M'A DIT QUE JE NE ME MARIERAIS QU'A UN IDIOT AVEC UN ESTOMAC DOUBLE DE FONTE."



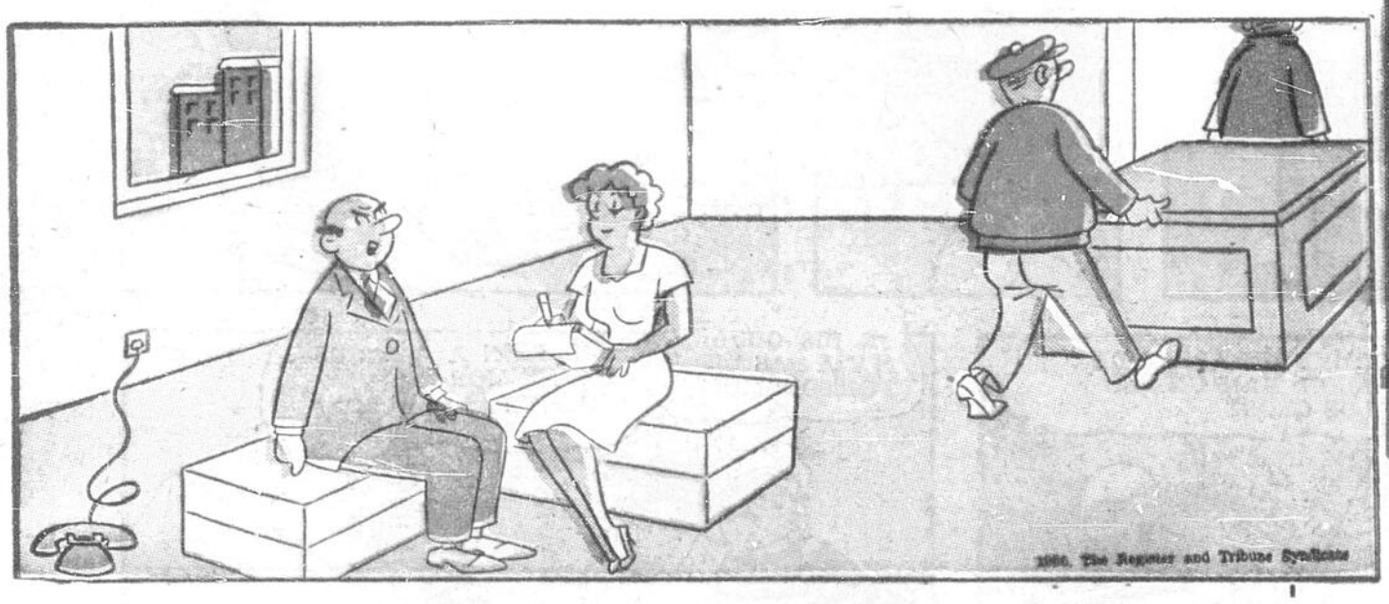
"OH, NOUS SOMMES HEUREUX EN MENAGE. MARTHE NE TOLERERAIS PAS QUE NOUS SOYONS MALHEUREUX."



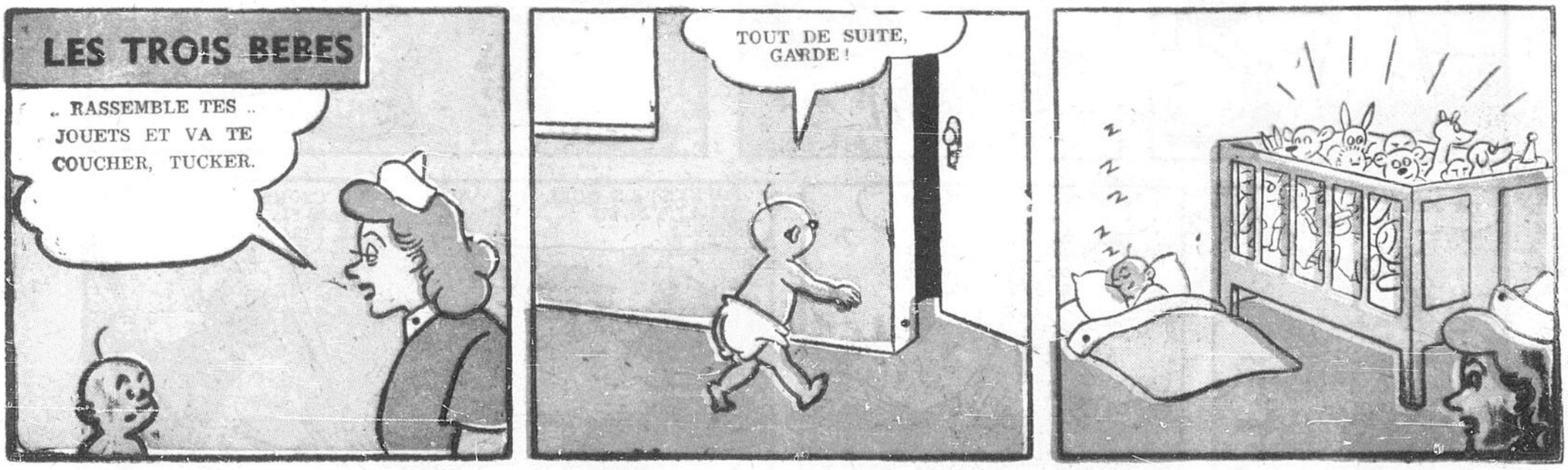
"IL Y A UN AUTRE REPAS QUE TU ES CENSEE PREPARER, CHERIE — C'EST LE DEJEUNER,"



"TWEET, TWEET".



"MESSIEURS: NOUS REGRETTONS QUE NOTRE PERIODE DE REORGANISATION AIT RETARDE QUELQUE PEU NOTRE REPONSE, ET EUH..."



BLONDINETTE

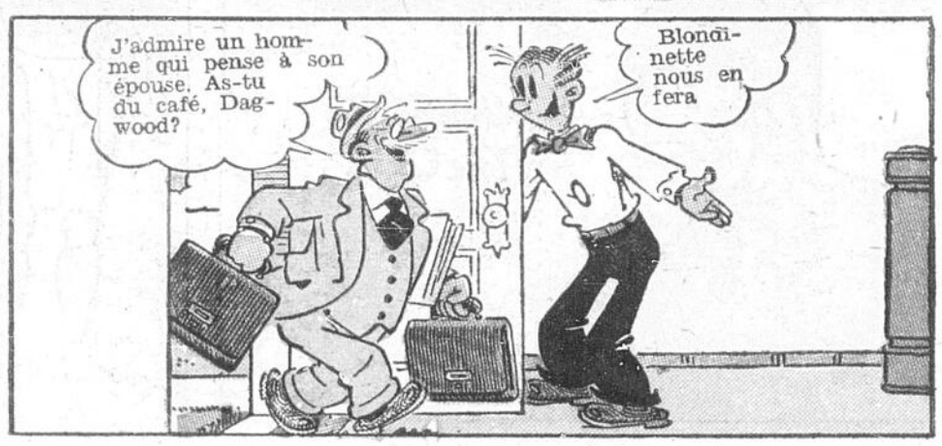
PAR

CHIC YOUNG











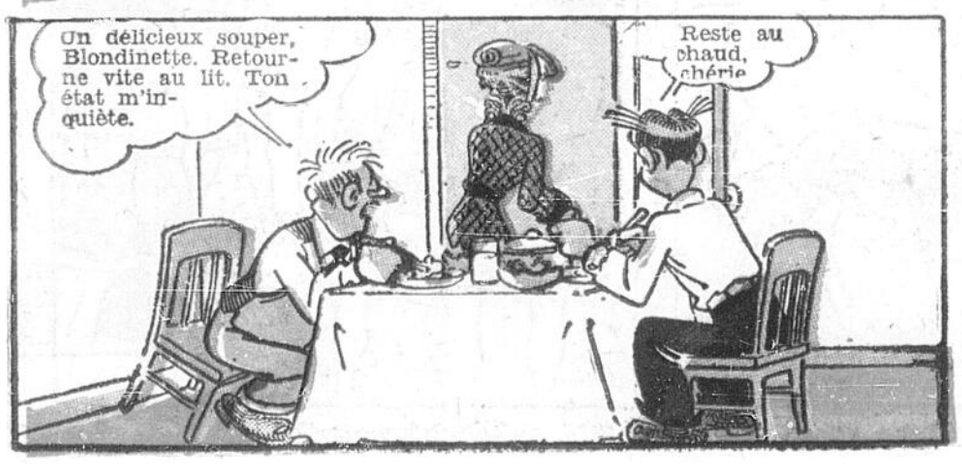














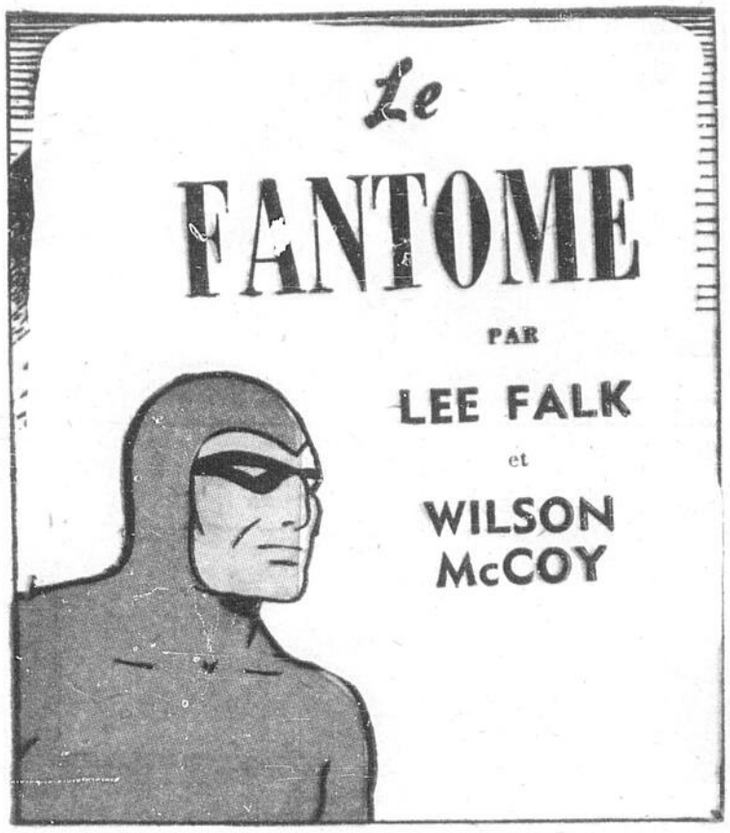
Le FANTOME

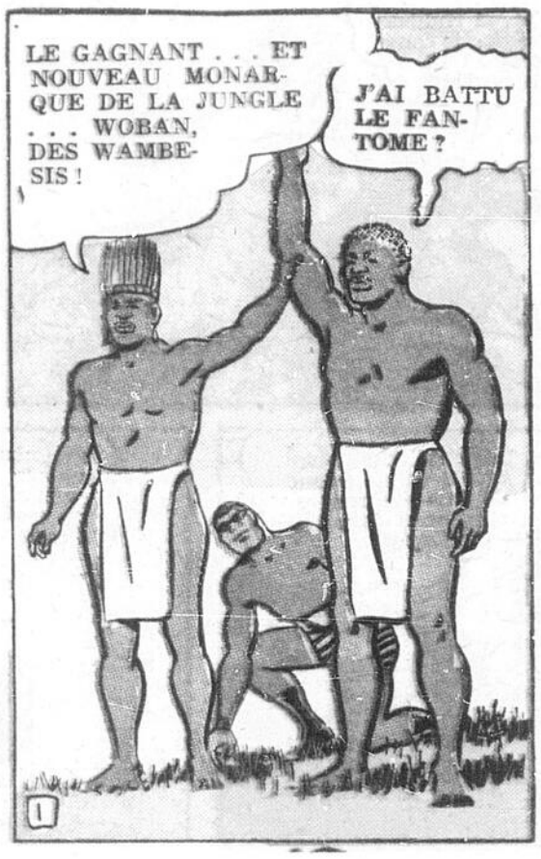
PAR

LEE FALK

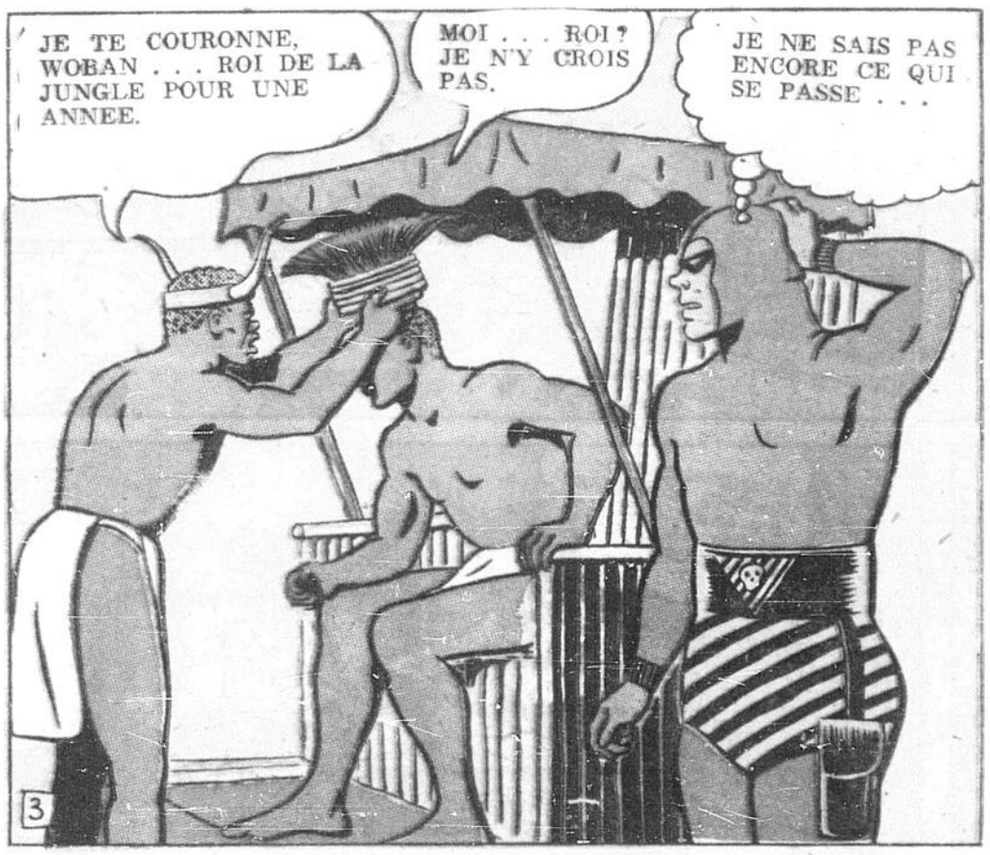
et

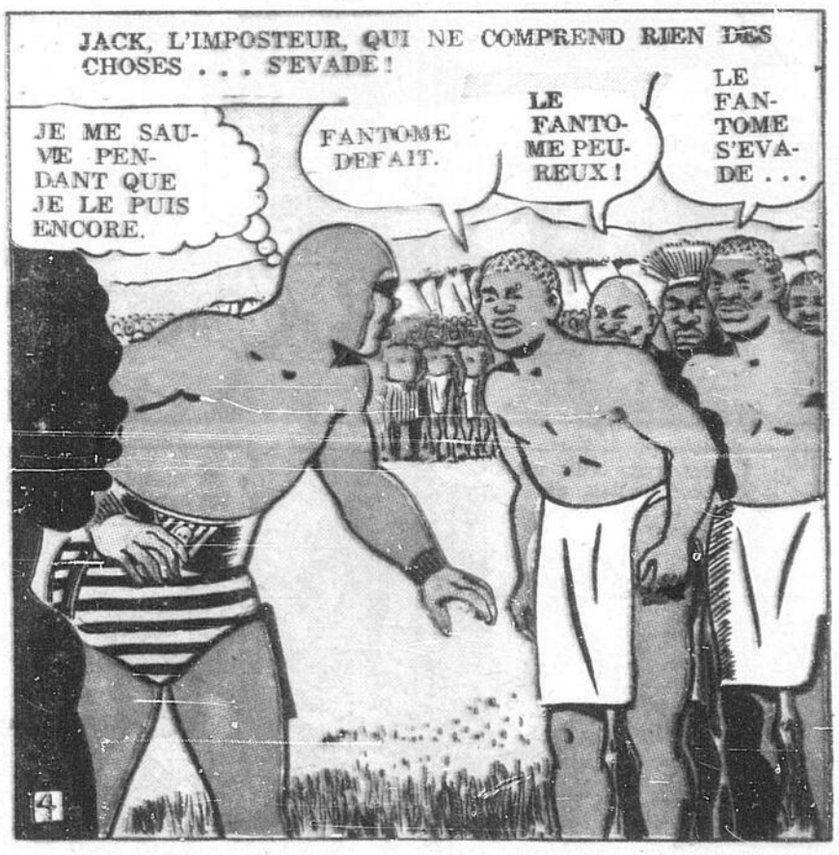
WILSON McCOY



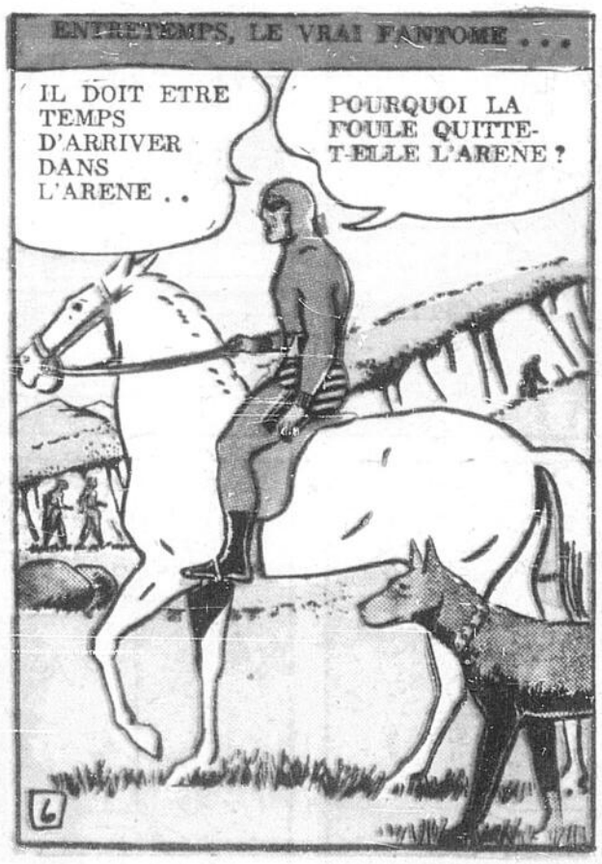






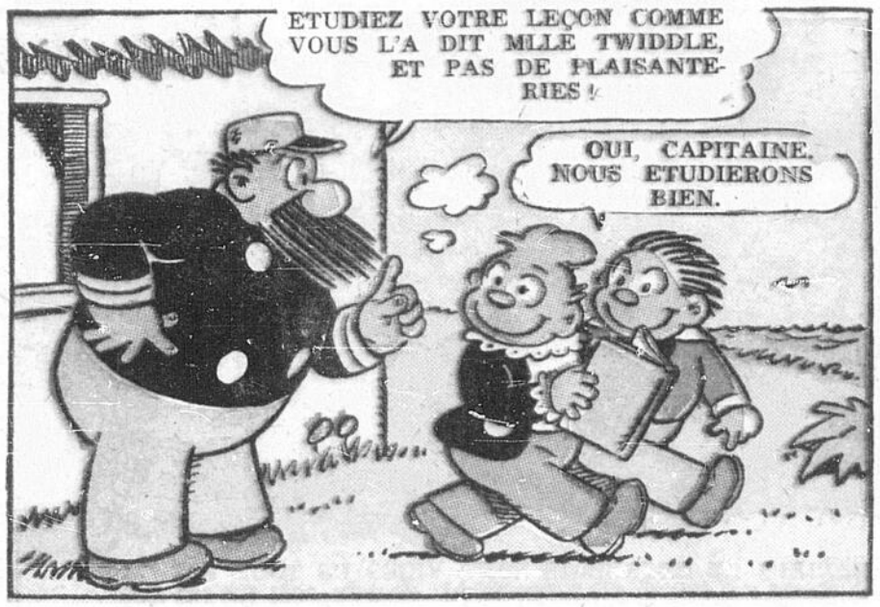








-TOTO et TITI-



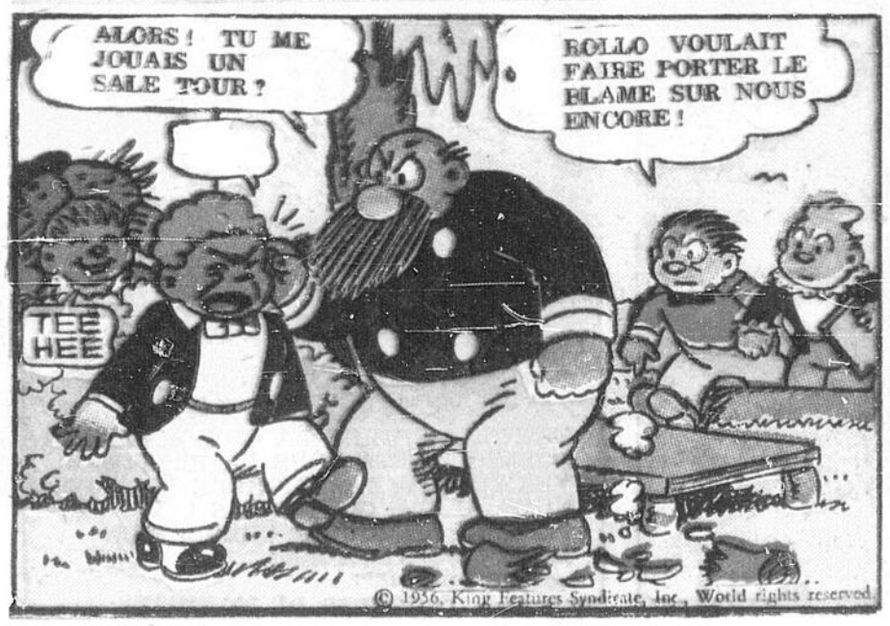












© 1956, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

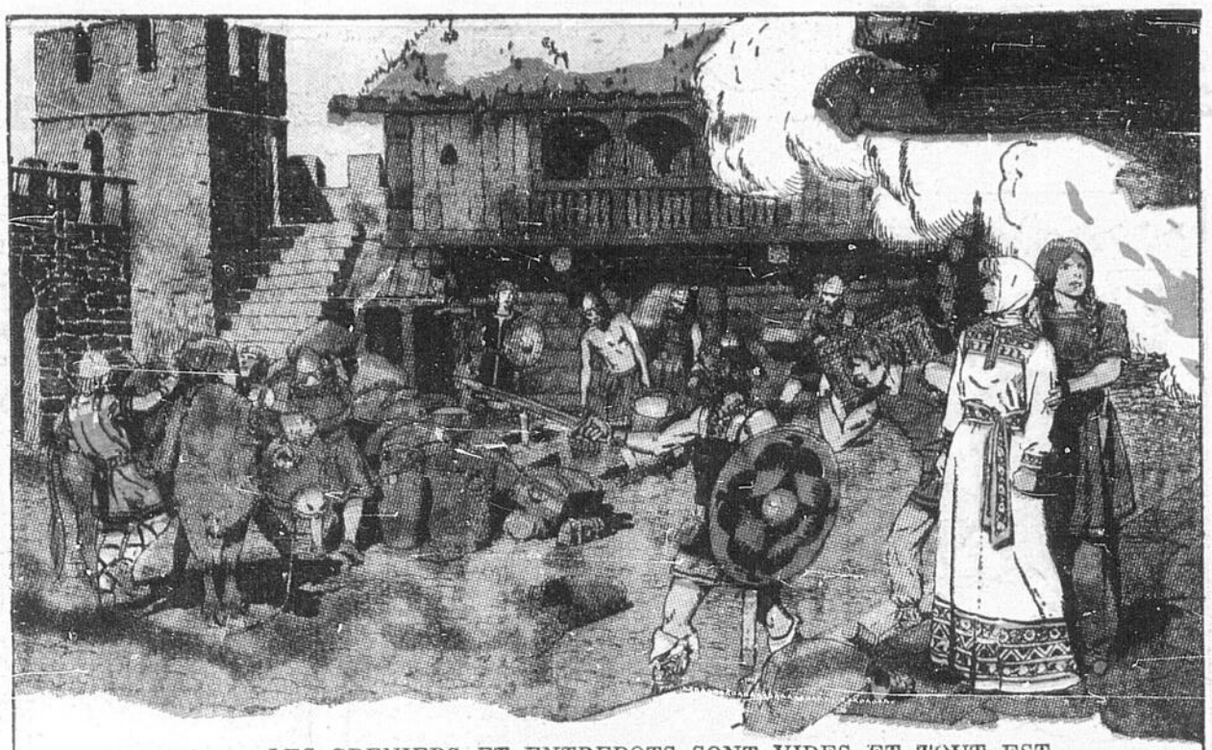


Le Prince Vaillant

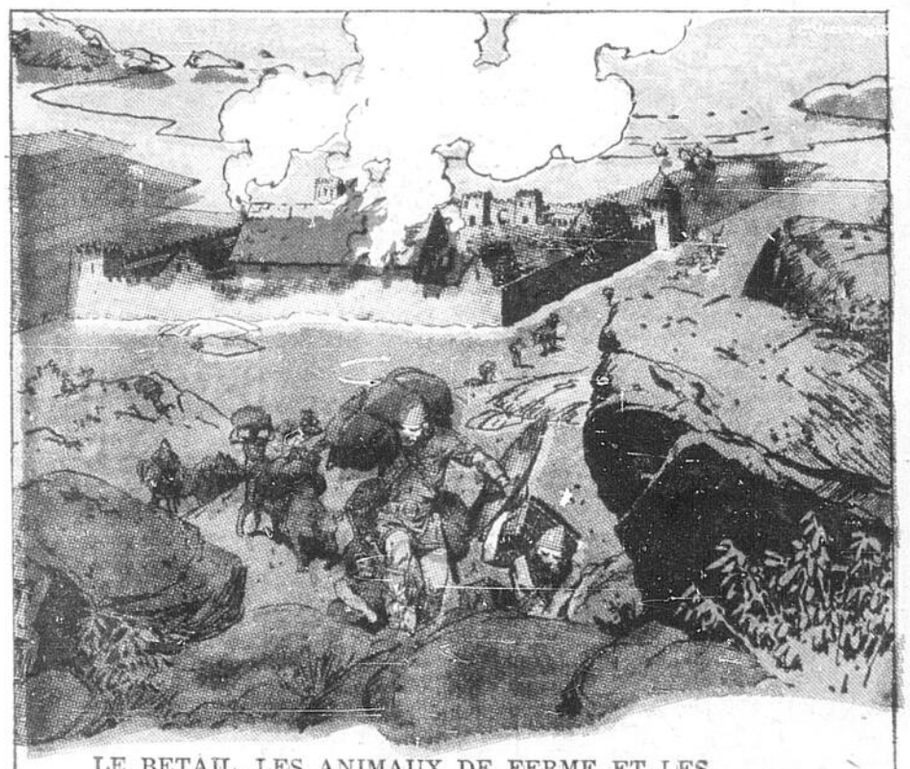
AU TEMPS DU ROI ARTHUR



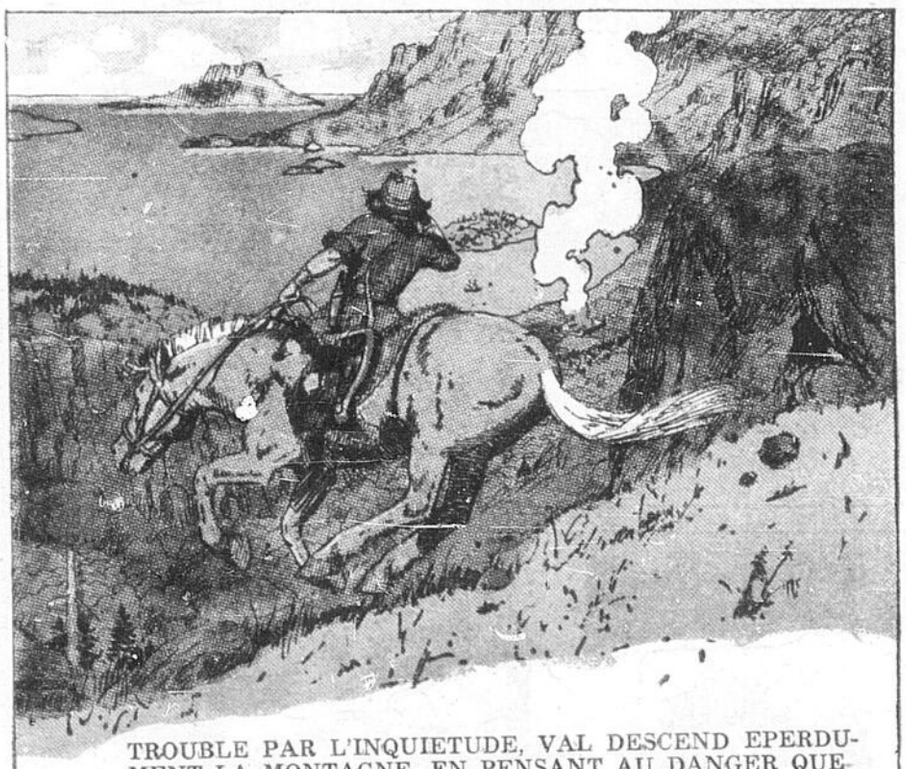
NOTRE HISTOIRE: LE RAID DE GUNNAR FREYSSON AU MANOIR DU COMTE JON EST UN SUCCES, CAR TOUS SONT A LA CHASSE. LA PRESENCE DU PRINCE VAILLANT FAIT DE CE RAID UN CRIME DE LESE-MAJESTE. IL NE DOIT PAS Y AVOIR DE TEMOINS, MAIS GUNNAR NE VEUT PAS TUER ALETA. MEME SI ELLE A MIS LE FEU



LES GRENIERS ET ENTREPOTS SONT VIDES ET TOUT EST EMPILE DANS LA COUR. L'ABSENCE DU COMTE JON ET DE SES HOMMES FACILITE LE RAID, MAIS L'ABSENCE DE CHEVAUX POSE UN GRAND PROBLEME DE TRANSPORT.



LE BETAIL, LES ANIMAUX DE FERME ET LES PILLARDS SONT ACCABLES PAR LE POIDS DU BUTIN ET COMMENCENT L'ASCENSION DE LA MONTAGNE.



TROUBLE PAR L'INQUIETUDE, VAL DESCEND EPERDUMENT LA MONTAGNE, EN PENSANT AU DANGER QUE COURT ALETA ! IL EST TROP LOIN POUR VOIR QUOI QUE CE SOIT, SI CE N'EST LA FUMEE...



GUNNAR FREYSSON POUSSE ALETA ET KATWIN DANS LE MANOIR EN FEU ET RETIENT LA PORTE AVEC UNE GROSSE POUTRE. PUIS IL REGARDE POUR VOIR S'IL Y A DES TEMOINS DE SON COUP PENDABLE ET ENSUITE SUIT SES HOMMES DANS LA MONTAGNE.

© 1956, KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED.

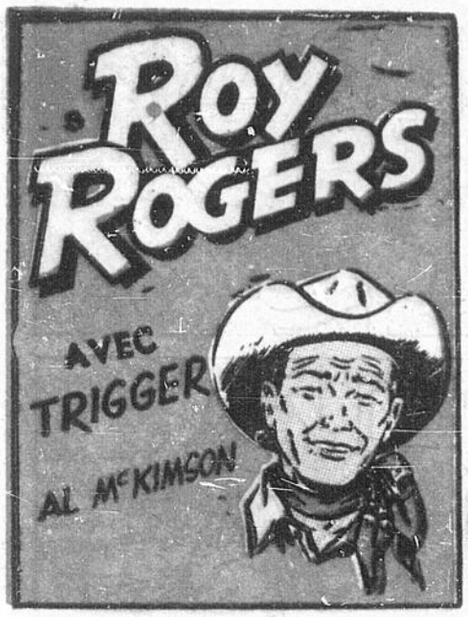
1001 1-15-56



KATWIN ASPERGE LA CHEVELURE DOREE D'ALETA POUR LA PRESERVER JUSQU'A LA DERNIERE MINUTE. ALETA, QUI N'A PAS L'INTENTION DE MOURIR, CHERCHE UN MOYEN DE S'EVADER !

Semaine prochaine:

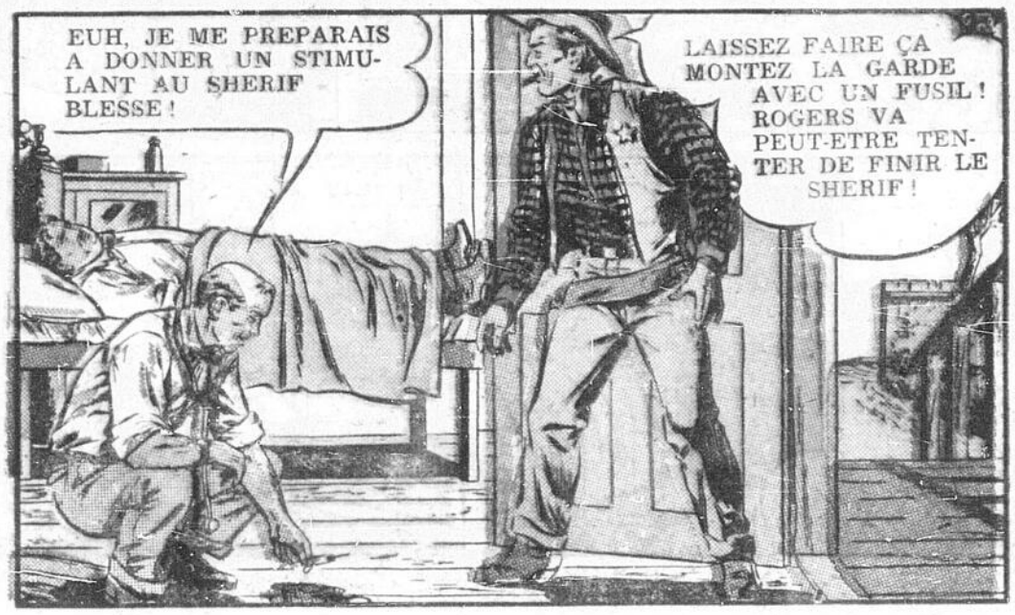
CROCHETS DE MARMITES.







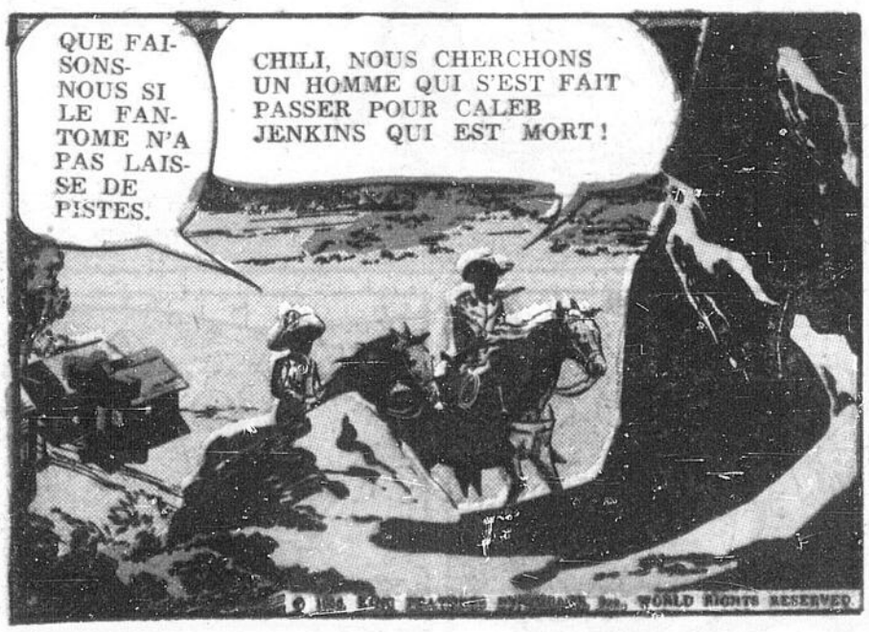




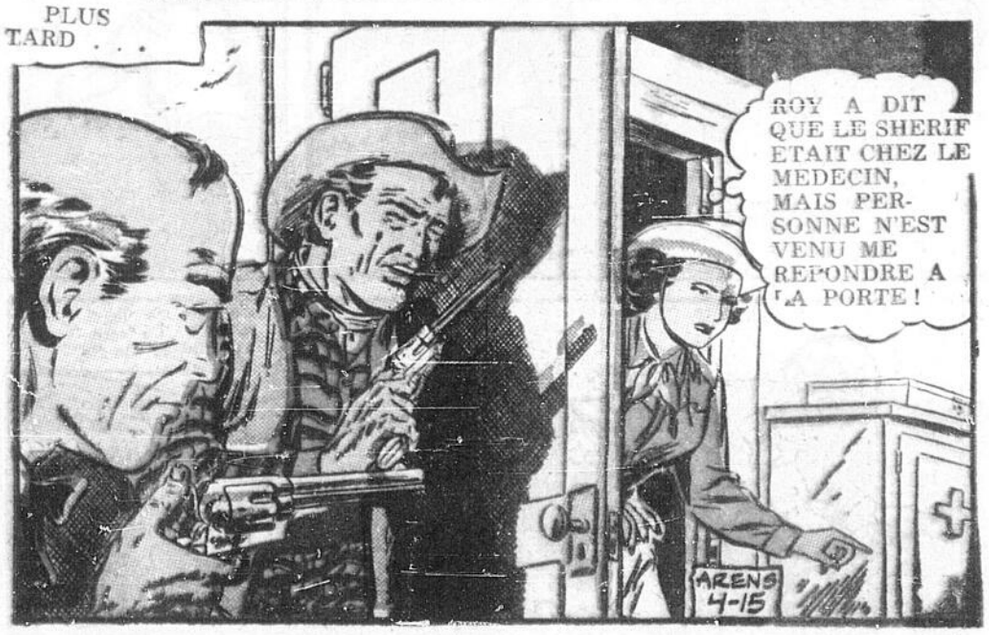
ENTRETEMPS







PLUS TARD . . .



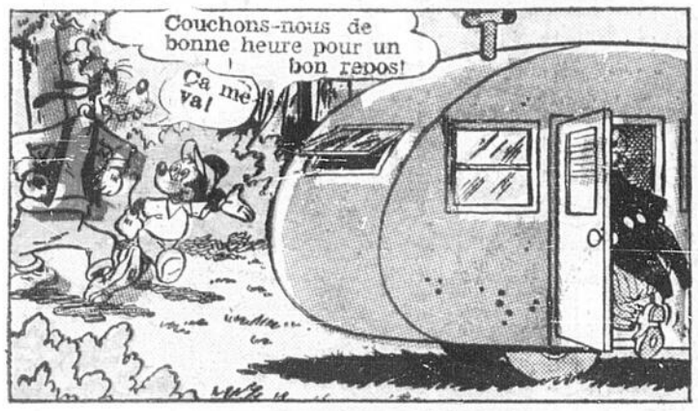
SOURIS MIQUET

WALT DISNEY



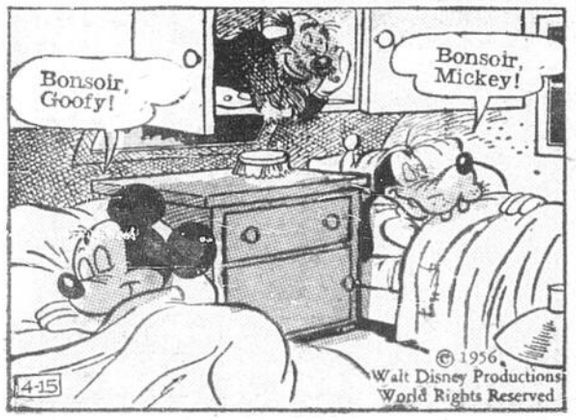


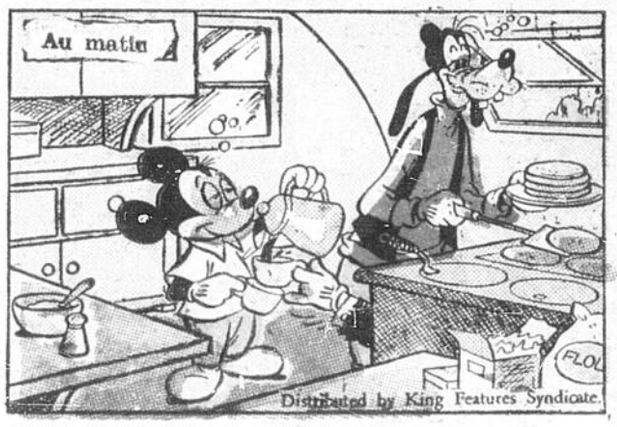








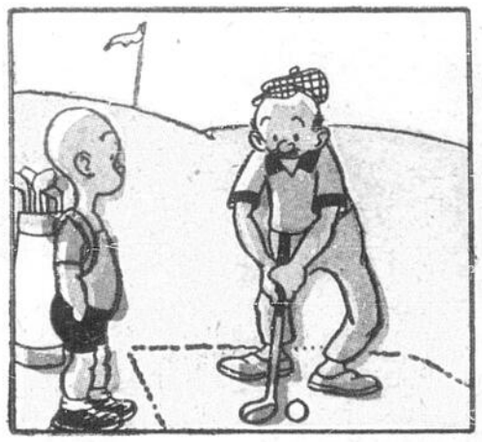


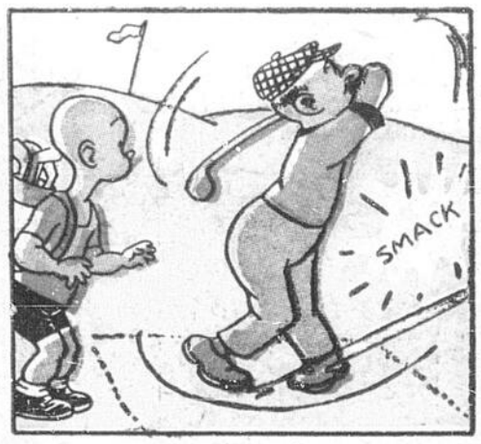


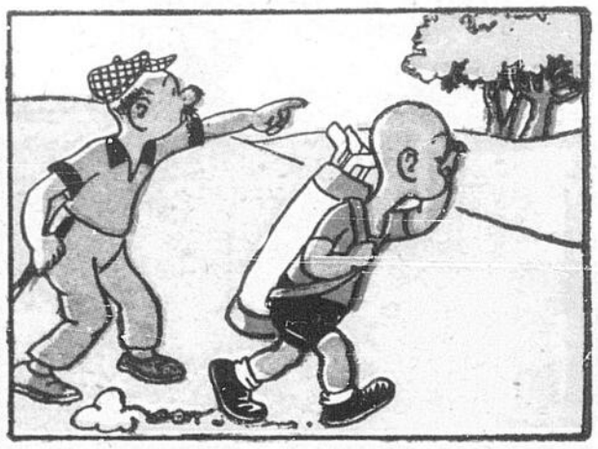


HENRI

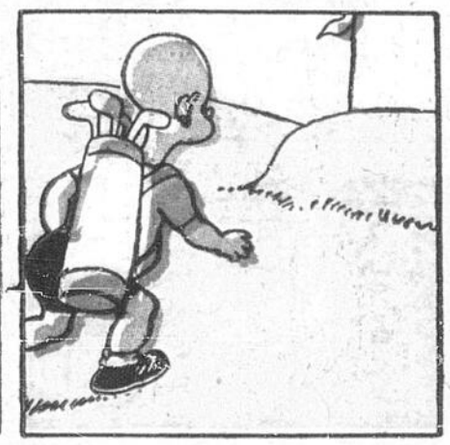
BY CARL ANDERSON



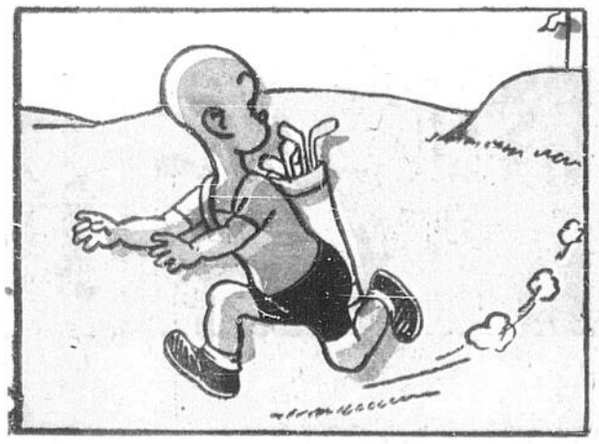




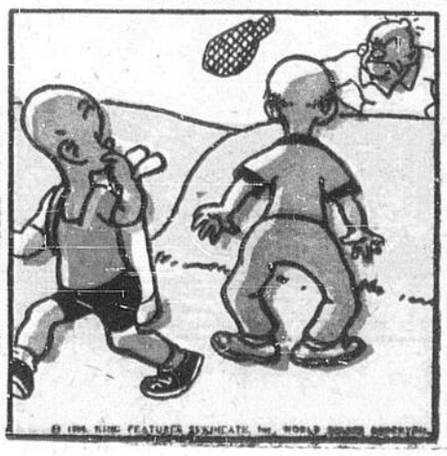










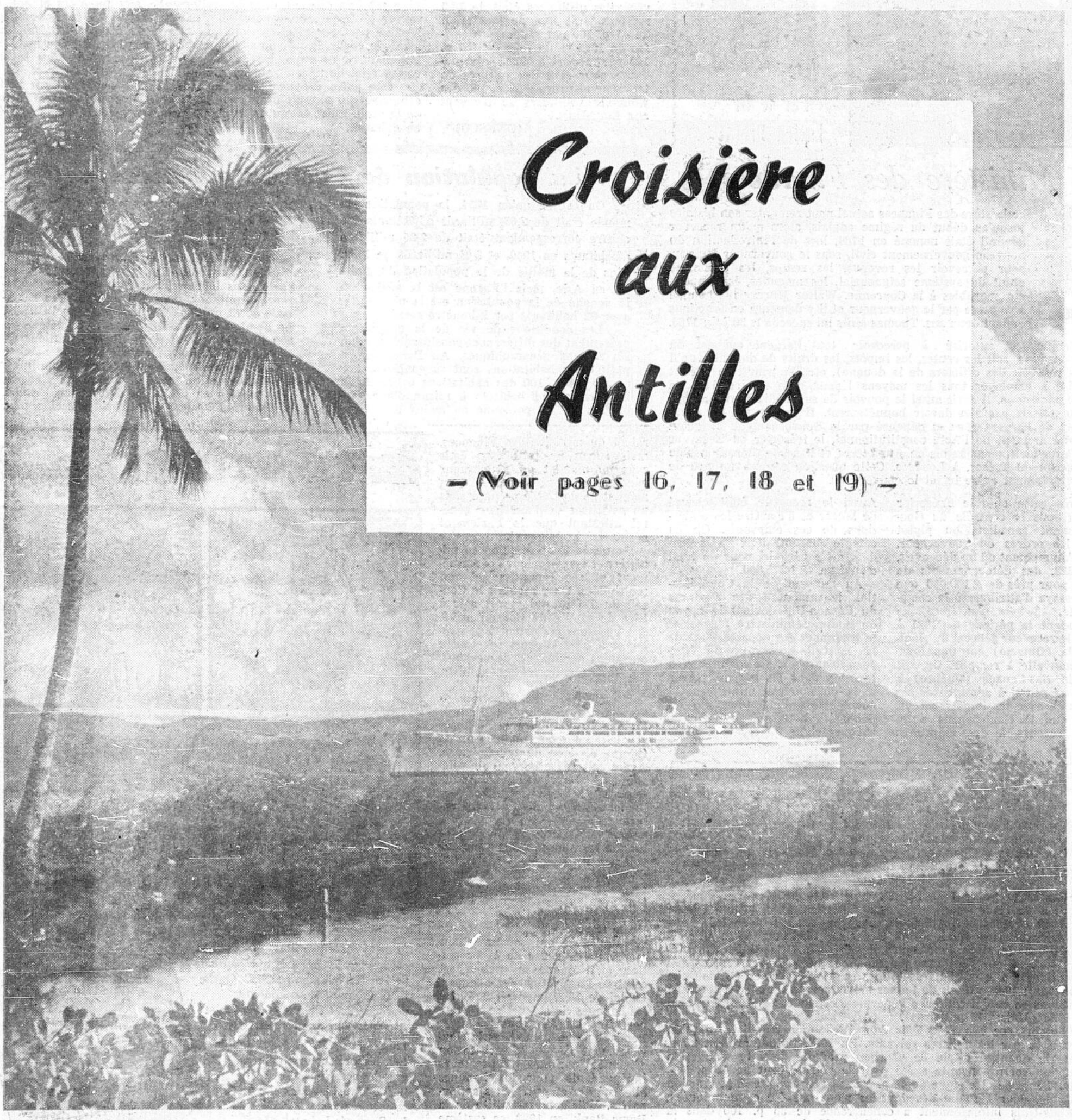




HEBDO-REVUE

LE DROIT

SAMEDI, 14 AVRIL 1956



Croisière aux Antilles

– (Voir pages 16, 17, 18 et 19) –

...à bord du luxueux paquebot S. S. Homeric

Le... ...à votre service





Par le Dr Lucien Brault

Ministère des Finances

LE ministère des Finances actuel peut remonter son histoire jusqu'au début du régime anglais, alors qu'un receveur général était nommé en 1764, lors de l'introduction du nouveau gouvernement civil, sous le gouverneur Murray, pour percevoir les revenus, les rentes, les droits de quint du système seigneurial, les amendes, les impôts, etc., payables à la Couronne. Walter Murray fut nommé à ce poste par le gouverneur et il y demeura en fonctions pendant deux ans. Thomas Mills lui succéda le 30 juin 1766.

Celui-ci est autorisé à percevoir tout l'argent qui est dû à la Couronne, soit les rentes, les impôts, les droits de douane, (qu'il devait recevoir des officiers de la douane), etc., et pour cela il était autorisé à employer tous les moyens légaux. Son salaire était de $1,000 par année. Il avait aussi le pouvoir de suspendre tout employé qui ne faisait pas son devoir honnêtement. Il devait présenter un rapport de l'argent reçu et dépensé par le Gouvernement. Jusqu'en 1791, au moment de l'Acte constitutionnel, le trésorier ou Receveur général rendait ses comptes en Angleterre et il se disait responsable au Bureau du Trésor, à Londres. Cette question souleva un peu de mécontentement entre lui et le gouverneur.

Après cette date le Trésorier devint sous le contrôle du Gouvernement canadien, ou plutôt sous les ordres du gouverneur, jusqu'au moment où on découvrit, en 1823, des détournements de fonds pour près de £100,000, que l'on essaya d'attribuer à la comptabilité.

Pendant la période de 1821 à 1841, le receveur général du Haut-Canada (Ontario) eut une fonction nouvelle à remplir. On sait que le Bas-Canada (Québec) a toujours réussi à administrer ses dépenses avec les impôts perçus, mais que le Haut-Canada a dû avoir recours à des emprunts. Aussi le receveur était chargé de lancer et d'émettre les obligations de ces emprunts. On en compte quarante-deux séries pendant cette période, pour un total d'environ £1,275,000.

Au moment de la Confédération le ministère des Finances du Canada-Uni devient le noyau du nouveau ministère fédéral et le personnel des départements de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick est maintenu en fonction dans les bureaux régionaux du nouveau ministère. On décide alors d'effectuer tous les déboursés du Trésor au moyen de chèques signé du receveur général et du ministre des Finances, mais aucun ne peut être émis sans un mandat du gouverneur général en son conseil. Aucun mandat ne doit être préparé sans un certificat de l'auditeur général attestant que le Parlement a autorisé le déboursé.

Depuis la Confédération ce ministère s'est développé énormément et ses fonctions se sont multipliées. On y ajoutait le Conseil du Trésor qui devait agir à titre de comité du Conseil privé. Ses fonctions consistent à contrôler et à faire rapport sur toutes questions de finance, de revenus, de déboursés, de comptes publics, etc.

Le ministère des Finances se développera encore davantage lorsque l'on établira la Monnaie royale-canadienne. En 1931 on en fit une division de ce ministère. Avant cette date la monnaie relevait de la Royal Mint, en Angleterre. (L'Hôtel des monnaies fera l'objet d'un article de cette rubrique.)

Par le Contrôleur du Trésor le ministère des Finances pourvoit aux services de comptabilité d'un ministère si une demande est faite par le ministre compétent avec l'approbation du ministre des Finances.

Un service de surveillance de ce ministère qui mérite d'être mentionné à cause de la protection qu'il donne au public est celui de l'inspection des banques. La loi de 1856 imposait à toutes les banques de soumettre un rapport financier au gouvernement. Pendant plusieurs années le Gouvernement accepta la vérification effectuée par des vérificateurs indépendants pour les banques elles-mêmes et pour leurs actionnaires. Mais avec la faillite de la Home Bank, en 1923, ce système fut trouvé défectueux. On imposa alors sous l'autorité du ministère des Finances une inspection officielle du gouvernement dans chaque banque canadienne, afin de s'assurer de la stabilité des affaires et des opérations bancaires.

Les gens se déplacent de plus en plus...!

Les statistiques relatives aux voitures ne comprennent pas celles de l'URSS, des pays d'Europe orientale et de la Chine continentale. Sous cette réserve dans le restant du monde il y avait en 1954, 66,7 millions de voitures de tourisme, ce qui représente une augmentation de 58 p. 100 par rapport au chiffre correspondant de 1948, et de 92 p. 100 par rapport à 1938. En 1954 également, le nombre de véhicules utilitaires était de 18,5 millions, soit une augmentation de 47 p. 100 par rapport au chiffre de 1948 et de près de 150 p. 100 par rapport à 1938. Soixante-douze pour cent des voitures de tourisme et près de 52 p. 100 des véhicules utilitaires se trouvent aux Etats-Unis.

(UNESCO)

À bas le cancer..!

Les savants japonais se sont montrés actifs dans la découverte, la production et l'exportation de "drogues miraculeuses" dont les deux principales sont zarcomycine et la 8-azaguanine qui ont donné d'excellents résultats dans la lutte contre le cancer. Les succès obtenus contre le cancer sont très bien vus, car le mal est maintenant le tueur No 2, venant après l'apoplexie.

La zarcomycine s'obtient d'un germe du sol que l'on trouve dans Kamakura et qui fut découvert par le Dr Hamao Umezawa de l'Institut de Recherches en sanitation en 1952. La drogue empêche la croissance des tissus cancéreux. Selon les dossiers cliniques du Dr Shunji Ishiyama, la zarcomycine s'est montrée efficace dans 50 p.c. des cas de cancer, tant dans la guérison que dans l'amélioration des patients. Au Japon, l'on produit 56 kilogrammes de zarcomycine par mois.

Les rapports d'expérimentation du Dr Shigeru Shiba, du département de chirurgie de l'université d'Osaka, indiquent que la 8-azaguanine est très efficace dans le traitement, aux premiers stages, du cancer gastrique, du cancer du sein, du rectum et de l'oesophage. D'autre part, ses effets toxiques sont la perte d'appétit, l'affaiblissement du coeur, la fatigue et des éruptions sur la peau. Ces malaises, toutefois, ne sont que passagers. La drogue se vend sous le nom commercial de "Azan". On en produit 20 kilogrammes par mois.

Une autre drogue miraculeuse découverte au Japon est la tricomycine qui s'emploie avantageusement contre certaines affections de la peau. Entre temps, la dextrone et la vitamine B2 sont exportées en quantité.

La population de l'univers augmente...!

On estime qu'en 1954, la population du monde était de 2,65 milliards d'habitants. Le chiffre correspondant était de 2,25 milliards d'habitants en 1940, et 2,01 milliards en 1930. Plus de la moitié de la population du globe vit en Asie, mais l'Europe est la région où la densité de la population est la plus forte, avec 82 habitants par kilomètre carré.

Les conditions de vie de la population présentent des différences considérables, selon les régions géographiques. Au Paraguay, 96 p. 100 des habitations sont surpeuplées. Par contre, 96 p. 100 des habitations urbaines du Danemark sont habitées à raison d'une proportion de 1,5 personne ou moins par pièce.

Il y a un médecin pour 650 habitants en Autriche, et pour 1000 habitants dans la plupart des pays européens. Mais il n'y a qu'un médecin pour 86.000 habitants au Soudan, et pour 61.000 habitants en Indonésie.

Quant au nombre de postes récepteurs de radio dans le monde, il était en 1954 d'environ 260 millions, dont 124 millions aux Etats-Unis et 75 millions en Europe (sans l'URSS). Le nombre de postes récepteurs de télévision aux Etats-Unis s'est élevé de 12,5 millions en 1951 à 36,2 millions en avril 1955; le nombre de ces appareils était en 1955 de 4,6 millions au Royaume-Uni, de 1,4 million au Canada, d'un million en URSS, de 225.000 en France, et d'environ 200.000 en Allemagne occidentale.

URSS et E.-U.

En prenant comme base les chiffres de 1937, on constate qu'en 1954 la production d'énergie électrique s'est accrue dans le monde de 204 p. 100, la production d'acier de 64 p. 100, celle du ciment de 172 p. 100; enfin, la production de pétrole brut a augmenté de 146 p. 100.

Pour la première fois, l'URSS a officiellement communiqué, à l'intention de l'Annuaire, certaines statistiques de sa production en 1937, 1950 et 1954. Afin d'établir une comparaison avec les Etats-Unis, nous citerons quelques chiffres. En 1954, l'URSS a produit 357 millions de tonnes métriques de charbon (Etas-Unis: 378 millions); 59.3 milloins de tonnes métriques de pétrole brut (Etats-Unis: 313 millions); 41,4 millions de tonnes métriques d'acier (Etats-Unis: 80 millions); 19,0 millions de tonnes métriques de ciment (Etats-Unis: 43 millions en ce qui concerne l'énergie électrique, 149.4 milliards de kwh (Etats-Unis: 545 milliards).

L'importance des Etats-Unis dans l'économie mondiale est bien caractérisée par les chiffres suivants. En 1954, ils ont produit 25 p. 100 de la quantité totale de charbon produite dans le monde; la proportion correspondante a été pour le pétrole brut de 45 p. 100, et pour l'énergie électrique de 40 p. 100. Si l'on excepte la production soviétique, pour laquelle des données n'ont pas été communiquées, les Etats-Unis interviennent à concurrence de 56 p. 100 dans la production mondiale de maïs, de 42 p. 100 dans le production de coton brut et de 68 p. 100 en ce qui concerne la fabrication de véhicules automobiles. Quant à la consommation d'énergie aux Etats-Unis, en 1954 elle dépassait de 62 p. 100 celle de 1937.

(UNESCO)

CENT POUR CENT! Par Cinquante



"Faites les empailler . . . et allons célébrer ça avec une bonne bouteille de Labatt '50' bien fraîche". Quelle bière sublime! (Pas étonnant d'ailleurs, car elle est *plus légère* et *plus moelleuse* que les autres.)

Laissez faire '50'! Pour la soif de tous les jours comme pour les grandes occasions, dites: "Cinquante!" Vous ne le regretterez pas.
La Brasserie Labatt.



LABATT
N'Y A RIEN QUI LA BATTE!

ANTILOPE

Chasse ou chevauchée ?

L'antilope est un des plus gracieux quadrupèdes de la création. Ce genre se compose d'espèces que leurs cornes creuses rapprochent des boeufs, des moutons et des chèvres, tandis que leurs formes sveltes, souples et élégantes, la vivacité et la rapidité de leurs mouvements, plusieurs de leurs habitudes les rapprochent davantage des cerfs.

On en connaît une à quatre cornes: c'est la **Tschickara,** originaire de l'Inde, de la taille d'un chevreuil. Parmi celles qu'on désigne sous le nom d'**acuticornes,** à cause de leurs cornes lisses, droites, minces et aiguës, nous devons citer l'**antilope sauteuse,** le meilleur gibier du midi de l'Afrique et des environs du Cap. La légèreté et la prodigieuse audace de sa course au milieu des rochers et des précipices, en font l'une des plus remarquables espèces. Il y a aussi le **grisium,** qui s'apprivoise avec facilité, petite espèce d'une gentillesse et d'une vivacité remarquables. L'**antilope de Salt** se distingue par la beauté de son pelage et la finesse extraordinaire de ses jambes. C'est sans contredit le plus gracieux et le plus mignon des ruminants.

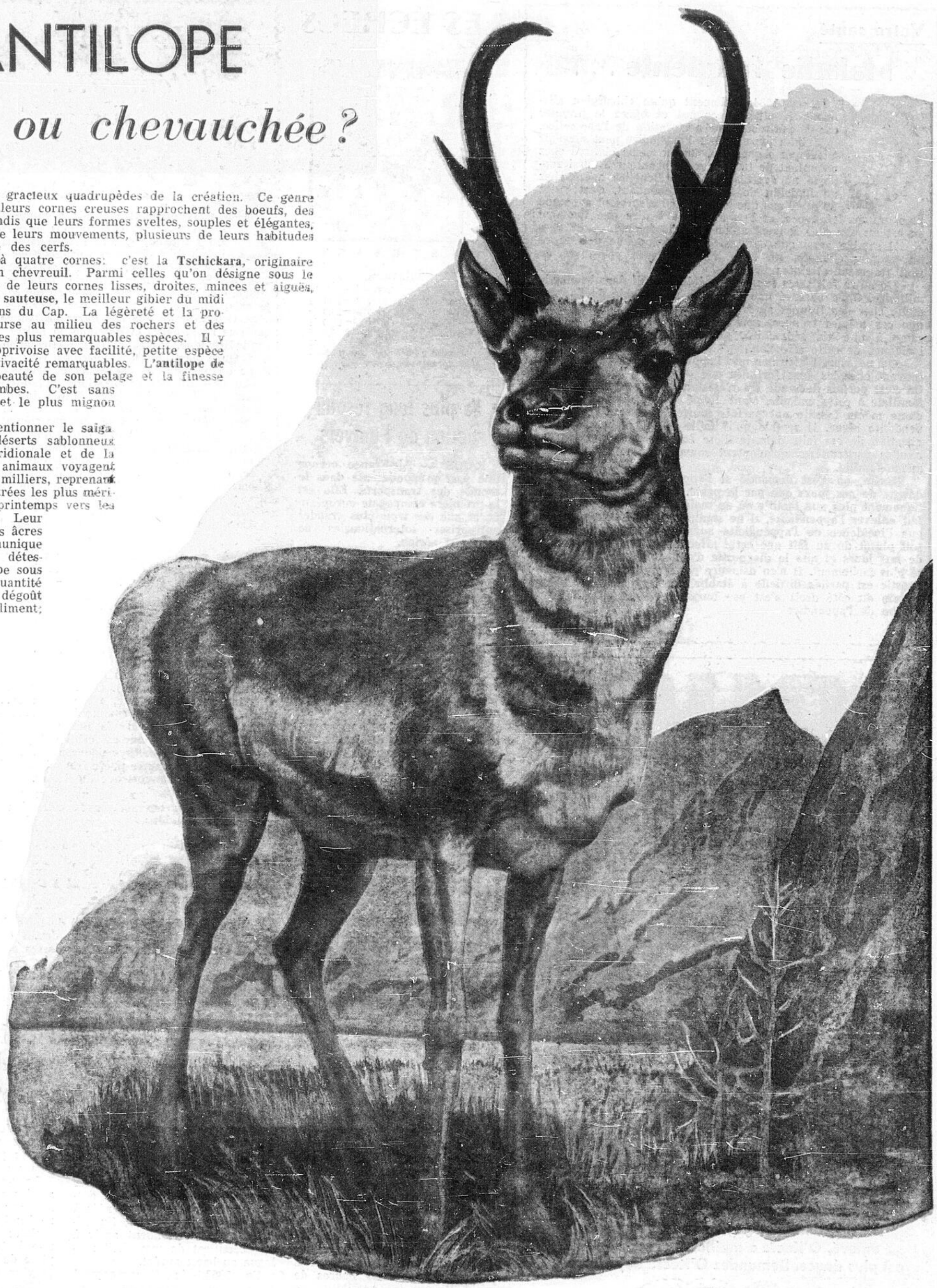
Il convient aussi de mentionner le **saiga.** Cette espèce habite les déserts sablonneux et salés de la Russie méridionale et de la Tartarie occidentale. Ces animaux voyagent par troupeaux de plusieurs milliers, reprenant en hiver le chemin des contrées les plus méridionales, pour revenir au printemps vers les climats les plus tempérés. Leur régime, composé des herbes âcres et salées du désert, communique à leur chair une saveur détestable. L'été, il se développe sous leur peau une grande quantité de larves qui ajoutent au dégoût que pourrait causer cet aliment.

Les gazelles appartiennent aussi au genre antilope, dont la patrie comprend l'Afrique presque en entier, et la moitié méridionale et occidentale de l'Asie. Elles forment en Arabie, au Sénégal et en Barbarie des troupes innombrables. L'**Antilope à bourse,** aussi appelée **chèvre de parade,** est d'une beauté exceptionnelle. A l'époque des grandes sécheresses, cette espèce quitte l'intérieur et se rapproches du Cap par troupeaux de 10 à 50 mille. Poursuivies par les lions, tigres et les panthères, les antilopes savent opposer le nombre à la force, marcher en colonnes serrées, se former en cercle, et offrir aux féroces assaillants un redoutable rempart de cornes aiguës.

Incluons encore le **nanguer,** le **bubale,** le **nilghan** ou **taureau bleu** des Indes, le **gnou,** et le chamois, connus dans les Pyrénées sous le nom d'isard; c'est avec le **saiga,** la seule espèce européenne, et c'est la seule qu'on rencontre dans l'Europe occidentale.

Les antilopes de l'Amérique du Nord, dont le nombre reste toujours imposant, adorent démontrer leur vitesse. Les cavaliers ont vu, dans les plaines de l'Ouest, des hordes entières maintenir, aux côtés de leurs chevaux, une allure endiablée, pour ensuite prendre l'avance et disparaître dans le lointain.

H.-R.



Gracieuse..! — Souple..! — Rapide..!

Votre santé

Maladie fréquente . . .

CE fut en 1884 seulement qu'un chirurgien allemand, Kronlein, reconnut et opéra le premier cas de péritonite par perforation de l'appendice.

L'infection aiguë de l'appendice peut survenir à n'importe quel âge. On l'a même observé chez un enfant de trois jours. Un auteur a aussi rapporté un cas d'abcès appendiculaire opéré chez un individu de 90 ans. Cependant, c'est entre 20 et 40 ans que cette maladie survient avec une plus grande fréquence, et l'on s'accorde à dire que l'homme en est un peu plus souvent affecté que la femme.

Il semble aussi que cette affection frappe de préférence les peuples civilisés. En effet, les peuplades primitives en sont rarement atteintes

Un autre fait assez suggestif a été recueilli dans le monde militaire. On a observé une incidence négligeable de l'appendicite chez des troupes au front, donc en pleine action, alors que ces mêmes troupes, après avoir été confinées dans un camp à une vie sédentaire, présentèrent une plus grande incidence de cette affection.

On ne saurait affirmer que l'appendicite se présente plus souvent chez les gens fortunés que dans les classes pauvres. On s'est parfois demandé s'il n'existait pas une prédisposition familiale à cette maladie, étant donné que plusieurs membres d'une même famille ont parfois souffert d'une attaque d'appendicite aiguë. Il semble qu'il faille plutôt rechercher l'explication de ces faits dans la diète commune et dans les habitudes particulières qu'adoptent souvent les membres d'une même famille.

Enfin, on s'est demandé si l'appendicite était plus fréquente de nos jours que par le passé. Bien qu'il n'existe pratiquement plus une famille où au moins un membre ne se soit fait enlever l'appendicite, il ne serait pas exact d'en conclure que l'incidence de l'appendicite augmente. Il appert que ce soit plutôt dû au fait que cette affection est mieux reconnue de nos jours et que le diagnostic d'appendicite aiguë est posé plus facilement. Il n'en demeure pas moins vrai que ce diagnostic est parfois difficile à établir, car toute douleur abdominale du côté droit n'est pas toujours causée par l'inflammation de l'appendice.

Dr J.-G. Laurin



LES ÉCHECS

LES BLANCS JOUENT ET FONT MAT EN 6 COUPS



A B C D E F G H

Solution

Il s'agit non d'une fin de partie mais d'une position composée.

1. T:f6 — f8+ — F:f6—d8
2. T:f6 8×d8+ — T:d7×d8
3. C:c5—c7+ — R:a8—b8
4. C:c7—a6++ — R:b8—a8
5. D:f4—b8+ — T:d8×b8
6. Ca6—c7 Mat.

Le plus long réseau aérien de l'univers

PARIS — Air-France occupe une part prépondérante dans le monde des transports. Elle est la première compagnie européenne et une des trois plus grandes entreprises internationales de transport aérien.

Le réseau Air-France, long de 280,000 km, dessert 70 pays, 215 escales dans le monde entier; il passe par le Canada, les Etats-Unis, le Mexique, couvre les Amériques du Centre et du Sud; il va jusqu'à Tokio. Il rayonne sur tout le Proche-Orient, réunit dans les mailles d'un filet serré la totalité des villes et des centres d'Afrique du Nord et d'Afrique Noire, jusqu'à Madagascar.

En 1955, 1,820,000 voyageurs ont emprunté les différents services de son réseau. De plus, les 140 appareils d'Air-France ont parcouru au cours de cette même année 68 millions de kilomètres (180 fois la distance terre-lune). Le trafic de la compagnie s'est élevé à plus de 2 milliards de passagers-kilomètres.

Solution des mots croisés

HORIZONTALEMENT. 1. Ça — 2. As; Sot — 3. Stérile — 4. Inégale — 5. Serrure — 6. Er; Or — 7. Sonde — 8. Nue; 9. Si.

VERTICALEMENT. — 1. Cas — 2. Asti — 3. Sans — 4. Orée — 5. Tigres — 6. Larrons — 7. Elu; Nui — 8. Erodé — 9. Ere.

Le film littéraire...

par GUY SYLVESTRE,
de la Société royale du Canada



LE gouvernement français a publié les statistiques sur les importations et exportations de livres, revues et journaux. On y constate que la France importe des imprimés d'ordre intellectuel des pays suivants (par ordre de quantité): Belgique, Italie, Allemagne, Suisse, Grande-Bretagne, Pays-Bas, Etats-Unis, U.R.S.S., Autriche, Algérie, Espagne, Danemark, Argentine, Canada, etc. Le Canada vient donc au quinzième rang parmi les pays qui exportent vers la France des imprimés d'ordre intellectuel. Si on ne tient compte que des livres en langue française, il monte au neuvième rang, après la Belgique, la Suisse, les Pays-Bas, l'Italie, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, l'Allemagne et l'Algérie.

D'autre part, nous n'exportons vers la France qu'un nombre infime de périodiques (journaux et revues).

Au chapitre des exportations, la situation diffère un peu. La France exporte des imprimés d'ordre intellectuel vers la Belgique, la Suisse, l'Algérie, le Canada, le Maroc, la Grande-Bretagne, l'Italie, etc. Nous sommes donc au quatrième rang des importateurs d'imprimés français d'ordre intellectuel. Nous importons six fois moins que la Belgique, trois fois moins que la Suisse, un peu plus que la moitié des importations algériennes et à peu près autant que le Maroc, la Grande-Bretagne et l'Italie. Si nous limitons les importations aux livres, nous venons après la Belgique, l'Algérie et la Suisse. Nous sommes au troisième rang des importateurs de revues, après la Belgique et la Suisse.

Ce qui prouve que nous ne lisons pas beaucoup.

x x x

Après un Saint-Jean-Baptiste, un Mahomet, un Saint-Augustin, voici un **Saint-Paul** (par Claude Tresmontant) dans la collection **Maîtres spirituels** (Seuil).

x x x

Il y a quatre cents ans paraissaient deux recueils de poèmes qui, quatre siècles plus tard, restent encore parmi les plus beaux de la poésie française. C'étaient **Les Regrets** et **Les Antiquités de Rome**, tous deux de Joachim du Bellay (il avait à peine trente ans). Ce jeune homme se révélait ainsi grand poète élégiaque et devenait un des rares poètes que la France eût alors donné au monde (après Villon, Marot et Ronsard). C'est dans ces recueils qu'on trouve les si beaux sonnets, **France, mère des arts...**, **Heureux de qui la mort...**, **Heureux qui comme Ulysse...**, **Comme le marinier...**, **Telle que dans son char la Bénécynthienne..**, **Comme le champ semé ..**, **Oh qu'heureux est celui qui peut passer son âge...**, **Pâles esprits et vous ombres poudreuses...** et autres. On peut se demander s'il est un autre poète français (Hérédia inclus) qui ait écrit autant de beaux sonnets que du Bellay.

x x x

Le prochain ouvrage de la collection Maîtres spirituels sera consacré au Bouddha.

x x x

Et le prochain ouvrage de la collection **Petite planète** nous présentera l'**Espagne** (Seuil).

x x x

Le prix Goethe a été décerné à Gabriel Marcel, attendu au Canada d'un jour à l'autre.

x x x

Henri Massis, qui avait cessé de faire du bruit depuis plusieurs années, publie **L'Occident et son destin** (Grasset) où il étudie le monde occidental pris entre les colosses américain et russe.

x x x

Après avoir gagné le prix Femina avec **Le pays où l'on n'arrive jamais**, André Dhotel nous donne aussitôt un autre roman, **Le ciel du faubourg** (Grasset).

x x x

Après tant d'autres, Mario Meunier a entrepris de traduire l'Iliade et sa traduction vient de paraître chez Albin Michel.

Ecoles pour adultes en Russie

Les services statistiques d'Union Soviétique révèlent qu'en 1955, près de 60 millions de personnes étaient inscrites dans les différents types d'écoles fonctionnant dans ce pays. On compte parmi ces millions d'écoliers et d'étudiants un grand nombre d'adultes qui étudient dans des écoles créées auprès des entreprises. Travaillant quatre fois par semaine à leurs heures de loisir, ils ont la possibilité de terminer leurs études secondaires sans pour autant quitter leur emploi. On calcule que depuis la création de ces écoles plus d'un million de travailleurs y ont terminé leurs études.

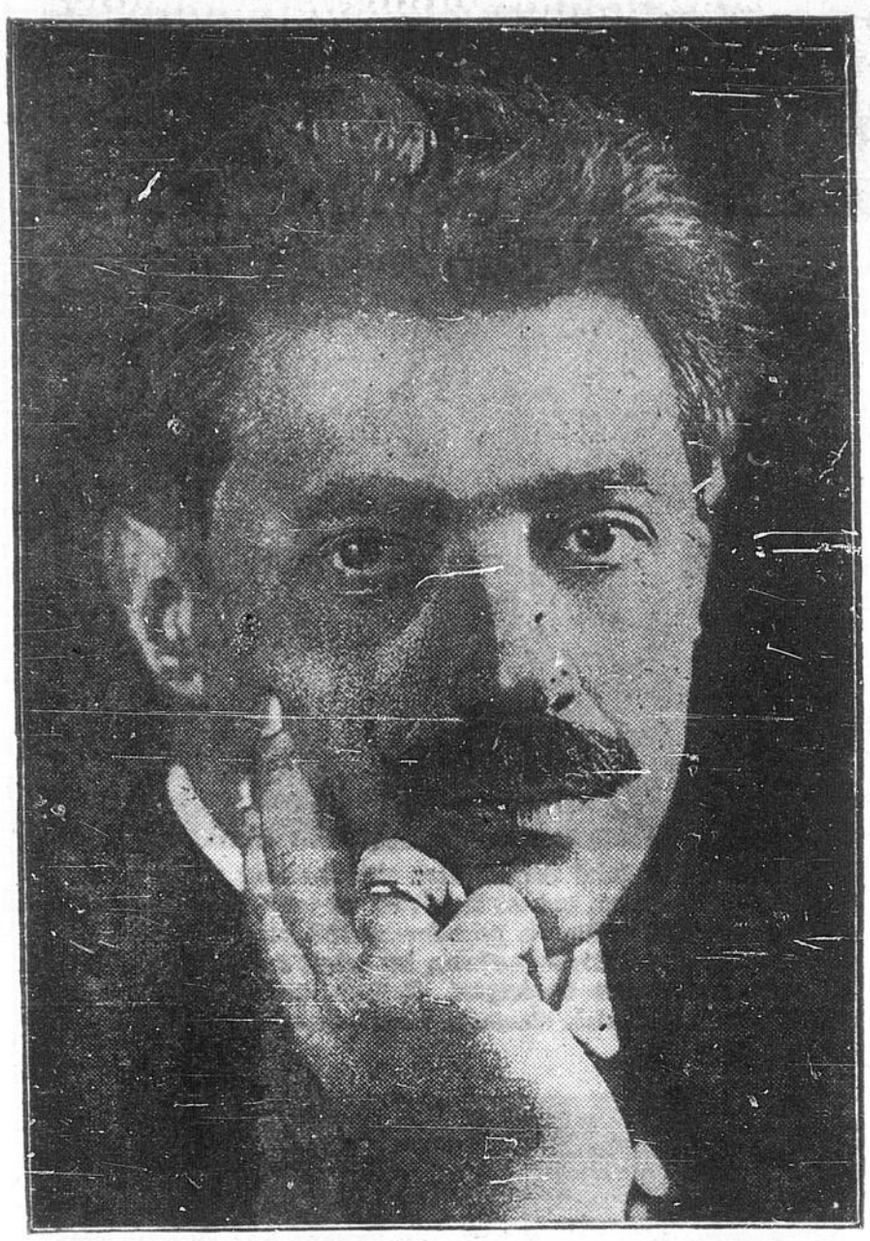
Diverses facilités sont accordées aux adultes dans le but de les encourager à poursuivre leurs études. L'administration des entreprises et des administrations, par exemple, est tenue d'accorder régulièrement des congés aux élèves des écoles pour adultes pendant lesquels ceux-ci continuent de toucher leur salaire. Vingt jours de congés payés leur sont accordés à la veille des examens de fin d'études qui leur donnent accès à un "certificat de maturité" analogue au baccalauréat.

En 1953, le Gouvernement avait demandé aux divers ministères de construire auprès des grandes entreprises des bâtiments scolaires et de leur réserver des terrains pour l'aménagement de jardins ou de parcs. On y a prévu en outre des locaux pour laboratoires, ateliers, bibliothèques, salles de sport et de repos, etc.

Des écoles pour adultes fonctionnent également dans les localités rurales. Si le nombre d'élèves n'est pas suffisant pour une école spéciale, on crée des classes pour adultes auprès des écoles ordinaires.

La statistique des dernières années montrent que l'école de sept ans ne suffit plus à satisfaire les besoins de la population scolaire qui souhaite recevoir une instruction secondaire complète de dix ans. Dans les villes et villages de la République de Russie, par exemple, les classes de dixième année comptent aujourd'hui 108,000 élèves alors qu'elles n'en comptaient que 28,000 en 1951.

Aux écoles pour adultes il faut ajouter diverses institutions: technicums, cours spéciaux, filiales d'instituts de toute sorte qui permettent à des milliers d'ouvriers et d'employés de poursuivre leurs études sans abandonner leur emploi. (UNESCO).



Vie conjugale...

Comment un simple béret fut l'occasion de la première rencontre de Harriet et Fritz KREISLER

Comme le couple n'a pas eu la chance d'avoir d'enfants, il s'est employé à en rendre heureux des milliers

'A l'automne de la vie, nous demeurons tout autant unis...'

Par Margaret REYNELL

Dans une des banlieues les plus verdoyantes de Berlin vit un couple dans la maison de son rêve. A une époque, ce couple a été fêté à travers le monde.

Fritz Kreisler, le célèbre violoniste, est aujourd'hui dans sa 82e année. A ses côtés se trouve toujours sa fidèle épouse qui l'observait alors que rois et reines l'acclamaient en Europe. Cette femme au regard franc dit encore: "Voilà mon chéri."

"A l'automne de la vie," dit Kreisler, "nous demeurons tout autant unis, reconnaissants de notre passé, jouissant de notre présent..."

Si l'on retourne l'horloge des années, on aperçoit un Fritz Kreisler dans la vingtaine, jeune, beau et svelte, qui se promène sur le pont d'un transatlantique. Les passagers désireux de s'entourer de célébrités l'observaient du coin de l'oeil attendant le bon moment de faire sa connaissance. Ces gens ignoraient sans aucun doute qu'à cet instant même le violoniste ne les voyaient pas, mais pensait à un chapeau, ou plutôt à un béret bleu.

Kreisler avait vu ce béret en vente dans un des magasins du bateau. Il avait hésité à se le procurer parce que ce couvre-chef pouvait être porté aussi bien par un homme qu'une femme. Maintenant que le vent mettait son chapeau en danger, il se décida à acheter le béret.

— Je le prends, dit-il au commis.

— Oh, non, de s'écrier une voix féminine derrière lui, c'est justement le béret que je voulais m'acheter.

Kreisler se retourna et aperçut la plus captivante jeune fille qu'il ait jamais rencontrée dans sa vie. Encore aujourd'hui, il se souvient de ce que portait la demoiselle.

Harriet Lies regarda son rival avec une candeur bien américaine. Où avait-elle vu cette figure?

— Chère mademoiselle, veuillez accepter ce béret, la pria-t-il.

La jeune fille accepta après quelques moments d'hésitation. Puis elle lui adressa un "bonjour" qui semblait bien définitif. De son côté Kreisler dirigea ses pas vers le pont rempli d'une inexplicable émotion.

— Je viens de voir mon épouse, dit-il à un ami.

— Mais tu n'es pas marié, de remarquer son compagnon.

— Je le serai bientôt!

— Très bien. A qui?

Le violoniste réalisa à cette question que le nom de la belle lui était inconnu. Il ne s'inquiéta pas trop, car une jolie jeune fille se promenant sur le pont d'un bateau au milieu de l'océan n'est tout de même pas aussi difficile à trouver que la proverbiale aiguille dans un tas de foin.

Et il la revit au cours de la soirée. Le lendemain matin, elle portait son petit béret bleu. Aujourd'hui le couple, qui se souvient si bien de leur première rencontre, ne se souvient pas de leur deuxième et troisième rencontres. Toutefois, Harriet avoue qu'elle était tombée amoureuse de Fritz après l'avoir vu dans ce magasin à chapeaux. Aussi, avait-elle couru à la cabine de ses amies pour leur dire qu'elle aimait un étranger.

L'air de l'océan est bon pour les amoureux. Harriet et Fritz annoncèrent leurs fiançailles à bord. Ils s'épousèrent à New-York.

Leur lune de miel se passa à bord d'un transatlantique. Fritz retournait à Londres y préparer une tournée de concerts.

A l'issue de ces concerts à travers l'Angleterre, le couple s'installa à Maidenhead dans un deux pièces. Kreisler pratiquait à son goût, tandis que son épouse, dans un coin de la chambre, étudiait l'allemand.

Avec le temps le mariage inspira Fritz Kreisler, car ses cachets augmentèrent et grâce aux dons de financière de son épouse, le couple déménagea bientôt à Portland Place au centre de Londres.

La carrière de Fritz Kreisler était une chose et son mariage une autre. Harriet demeurait tellement dans l'ombre du célèbre violoniste que beaucoup de personnes ignoraient que Kreisler était marié.

Un jour, le musicien reçut une invitation de la reine à prendre le thé au palais de Buckingham. Il eut la témérité de décliner, expliquant qu'un rendez-vous préalable avec Mme Kreisler l'en empêchait.

Il reçut une seconde note du palais de Buckingham disant qu'on ne savait pas qu'il était marié, mais que dans ce cas l'invitation était pour les deux.

A plusieurs reprise Harriet a dit: "Je ne vis que pour Fritz!" Comme le couple n'a pas eu la chance d'avoir des enfants, il s'est employé à rendre heureux des milliers d'enfants à Vienne, Berlin et au Etats-Unis. Une bonne partie des cachets de Fritz Kreisler est allée à un fonds pour les orphelins. Le violoniste a même vendu sa riche collection de livres au prix de 90,000 dollars en vue d'aider à un hôpital pour enfants.

C'est ainsi que côte à côte vivent Fritz et Harriet Kreisler aussi heureux que le jour de leur première rencontre.



Souvenirs d'antan...!

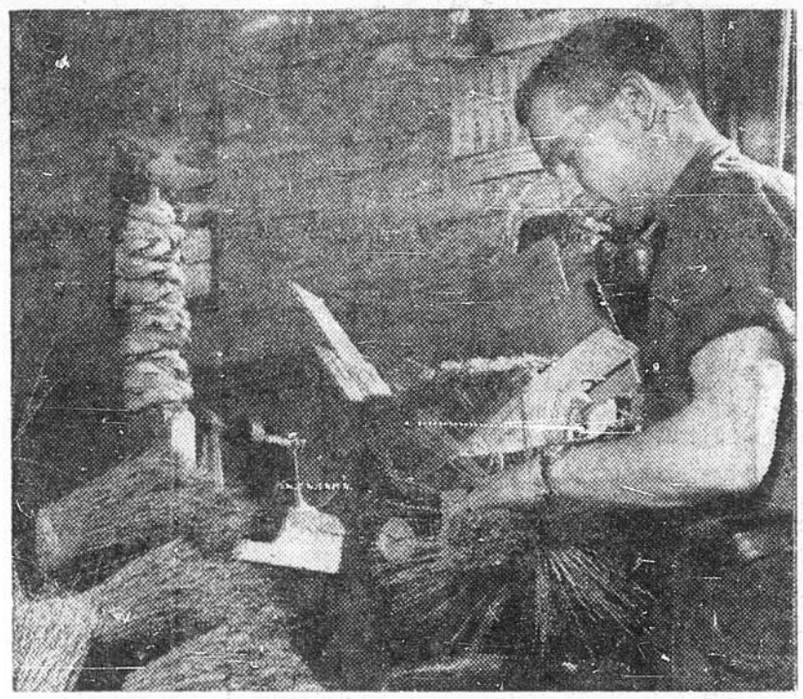
Cette vieille photo de Harriet et Fritz Kreisler fut prise alors que le célèbre violoniste virtuose faisait le voyage d'Europe en Amérique après une tournée de concerts. A ses côtés, aujourd'hui, se trouve toujours sa fidèle épouse qui l'observait alors que rois et reines l'acclamaient.

L'humble balai . . !

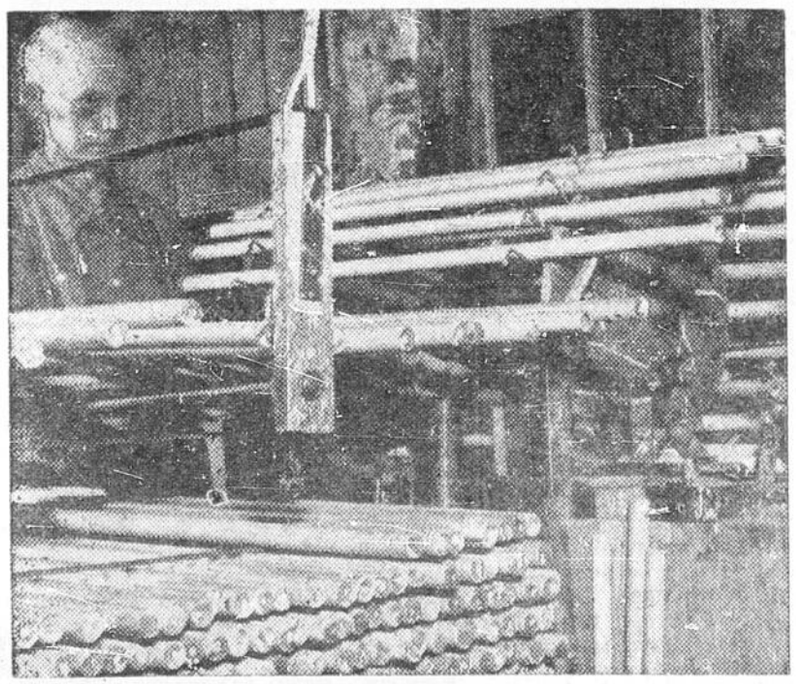




Les fibres à balai doivent être attentivement triées selon la qualité et la longueur, comme le fait ici un employé de la fabrique de Norwick, Ont. Celles de première qualité sont employées pour la fabrication des balais de maisons; les autres sont surtout utilisées pour faire les balais d'entrepôts, d'usines. On en fait de toutes sortes, depuis les balais d'enfants jusqu'à ceux qui servent au jeu de curling.



Les fibres sont mises dans une machine qui les attache au manche avec de la broche. Il en faut de cinq longueurs différentes; celles qui vont à l'extérieur sont naturellement plus longues que celles qui sont à l'intérieur. Un ouvrier recouvre finalement, soit de velours lisse ou de métal coloré, la "souche" du faisceau.

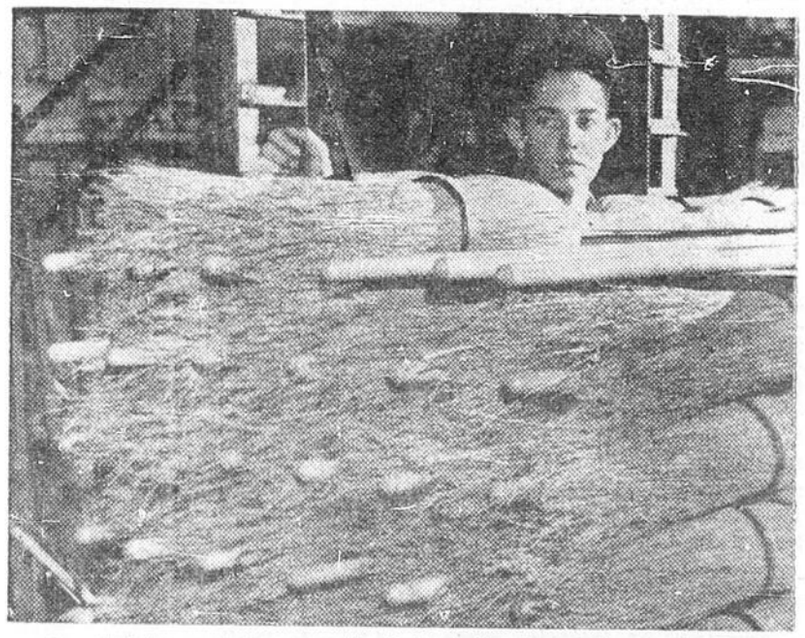


Les manches sont en sapin de la Colombie-Britannique ou en érable du Québec. Ils doivent être droits, solides et très lisses. Un employé met ici des manches dans un appareil qui applique automatiquement un vernis clair.

Commerce de $16,000,000

Le plus commun de tous les articles de ménage a une vieille histoire. Autrefois, les indigènes balayaient leurs huttes avec des brindilles retenues à un bâton au moyen d'écorce. Depuis lors, le balai a connu une évolution si grande qu'il fait aujourd'hui l'objet, au Canada, d'une industrie employant des milliers de gens. Malgré la popularité de l'aspirateur électrique moderne, la fabrication des balais demeure une entreprise de quelque $16,500,000, à laquelle s'emploient 92 usines canadiennes.

(Photos de l'Office national du Film, par Jean Gainford Merrill)



Les balais sont transportés à la salle de couture, où des machines assemblent les faisceaux au rythme d'environ 40 à l'heure. Des aiguilles énormes, enfilées de fils colorés, sont employées pour assembler les fibres solidement. Quand les faisceaux sont bien cousus, une autre machine les égalise en éliminant les mauvaises fibres.

Au Canada, terre de France

VIIe tableau: Champlain s'impose . . .

Récit de Louis-Guy Gayan

Images de Jean Chauvet



PIERRE du GUA, seigneur de Mons, ancien gouverneur du donjon de Pons, compagnon d'armes d'Henri IV, est nommé gouverneur général de la Nouvelle France "afin d'y établir la foi chrétienne et la puissance française". Il obtient, par la même occasion le monopole du commerce. De MONS prépare minutieusement le voyage: DUPONT-GRAVE et CHAMPLAIN seront les lieutenants. Des marchands de La Rochelle, St-Jean de Luz, Rouen et Saint-Malo l'accompagneront.

Et, en 1604, CHAMPLAIN tente sa deuxième expédition. Il s'installe une première fois sur une petite île à l'entrée de la rivière Saint-Croix, puis, en 1605, à Port-Royal. Tandis que ses compagnons organisent leur vie matérielle, CHAMPLAIN poursuit sa mission d'explorateur et de géographe. Il s'attache surtout à la découverte des côtes et des ports situés au sud.

En mai 1607, il rentre en France, rappelé par le roi.



EN mai 1608, il repart pour son 3e voyage, toujours avec de MONS. Il a 40 ans. Pour la première fois, c'est lui qui est le chef véritable et qui va imposer le bon ordre parmi l'anarchie générale.

A Tadoussac, il trouve tout d'abord un navire basque qui trafique en contre-bande. CHAMPLAIN somme son équipage de cesser son commerce. Une volée de plomb lui répond, crachée par les mousquets basques, qui blesse DUPONT-GRAVE et tue un homme.

Le Saintongeais n'insiste pas, il n'a que faire de déclencher une guerilla et il préfère saisir du différend les tribunaux français. Mais les sentences que ceux-ci prononcent ne sont jamais entendues de ce côté-ci de l'Atlantique et la contre-bande continue, donnant lieu, de temps à autre, à des escarmouches sanglantes. L'une d'elle faillit coûter la vie à CHAMPLAIN.



JEAN DUVAL, serrurier, emmené par CHAMPLAIN, complote pour l'assassiner afin de permettre aux Basques et aux Espagnols de trafiquer en paix. CHAMPLAIN, prévenu à temps par un de ses fidèles, fait approcher sa chaloupe de terre et invite les quatre principauxx meneurs à venir y boire en sa compagnie.

Ceux-ci, DUVAL à leur tête, s'y rendent sans méfiance, sont arrêtés, interrogés en présence de tous les marins et mis aux fers.

CHAMPLAIN improvise avec DUPONT-GRAVE un tribunal qui condamne les quatre conspirateurs à la peine de mort. DUVAL est pendu et étranglé le jour même et sa tête placée au bout d'une pique est plantée au plus haut sommet de Québec.

Connaissez-vous le Canada !

1. Quelle province canadienne est libre de serpents et laquelle est libre de rats?

2. Dans quelle ville canadienne la moyenne horaire des gages dans les manufactures est-elle la plus élevée?

3. Quelle proportion des familles canadiennes vivent présentement dans les agglomérations urbaines?

4. Quelle province canadienne tient la première place pour la production de la betterave à sucre?

5. En 1949, le gouvernement fédéral dépensait $2.1 milliards. Quel a été le total des dépenses fédérales en 1954?

REPONSES: 5. $4.5 milliards. — 4. L'Alberta pour l'année 1954. — 3. Trois sur cinq familles vivent maintenant dans les villes. — La ville de Windsor avec une moyenne de $1.70 l'heure. — Terre-Neuve, l'Alberta.

(Québec-Presse)

Où vas-tu?



...prendre une GOLDEN

la bière plus légère et plus moelleuse

MOLSON'S GOLDEN ALE

un produit MOLSON

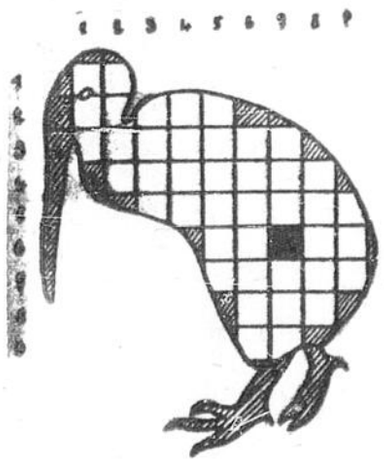
Les mots croisés

HORIZONTALEMENT

1 — Pronom démonstratif
2 — Carte — Inintelligent
3 — Qui ne produit rien
4 — Raboteuse
5 — Il faut une clef pour la faire fonctionner
6 — Terminaison d'infinitif — Métal précieux
7 — Instrument pour mesurer la profondeur de l'eau
8 — Sans vêtements
9 — Note de musique

VERTICALEMENT

1 — Circonstance
2 — Vin mousseux italien
3 — Eprouves
4 — Lisière
5 — Féroces habitants de la jungle
6 — Voleurs
7 — Choisi par les votes — Causé du tort
8 — Usé lentement par les agents naturels
9 — Epoque



L'APTERYX

(Solution voir page 12)

HEBDO-REVUE

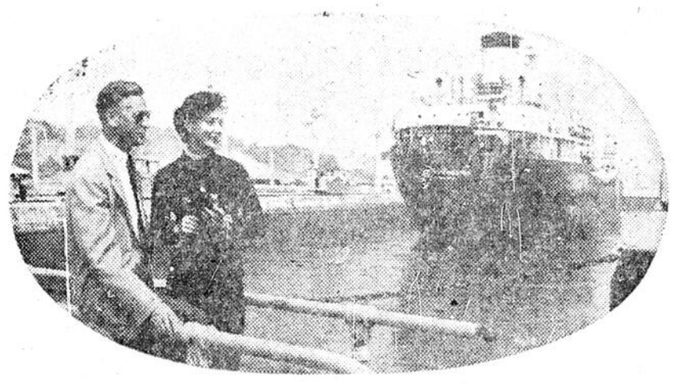
Journal de bord...

Croisière aux Antilles

Forteresse dans les nuages; — villages à l'ombre d'un volcan; — trésors enfouis; — plages d'un blanc-poudre; — palmiers et orchidées; — enlevante musique; — frénétique mambo; — langues française, espagnole, anglaise, créole, hollandaise, hindoue, chinoise, javanaise; — belles journées ensoleillées et reposantes; — nuits fraîches; — voilà, en résumé, une croisière aux Antilles !



KINGSTON: Hôtel moderne...



PANAMA: Le fameux canal...



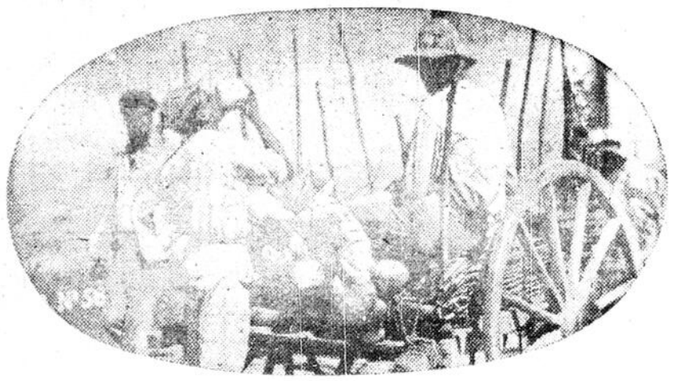
JAMAIQUE: Brises embaumées de la mer...

A l'instar de Christophe Colomb qui, — il y a quatre siècles et et demi, — découvrait ces îles merveilleuses, le représentant de Hebdo-Revue avait l'occasion, il y a quelques semaines, de prendre un premier contact avec cet "univers en miniature", au bénéfice de tous nos lecteurs.

Mais, à l'encontre du fameux explorateur gênois, il n'est pas question, en plein XXe siècle, de songer à un navire du genre du Santa Maria. Non, il s'agit du S.S. HOMERIC, luxueux paquebot de 637 pieds de longueur et de 79 pieds de largeur, jaugeant 26,000 tonnes. Le navire compte 9 ponts desservis par deux ascenseurs.

— (Hebdo-Revue donnera la semaine prochaine, une description complète du S.S. Homeric, avec de nombreuses illustrations).

Avant d'entreprendre cette randonnée organisée par l'agence de voyage Dufour, de Hull, il convient tout d'abord de jeter un regard sur la carte pour obtenir une vue d'ensemble du trajet.



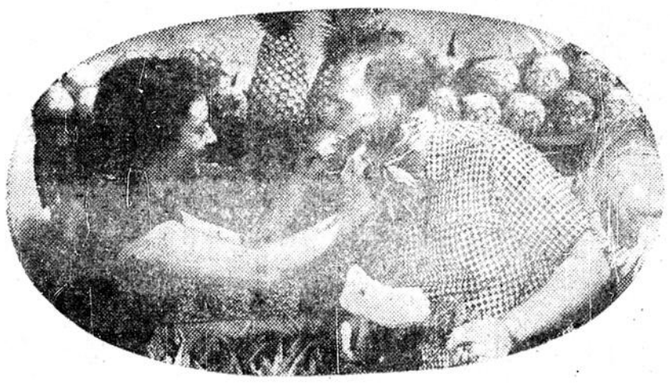
PORT d'ESPAGNE: Comme aux Indes...

Un point d'orientation...

Les Antilles, comme on le sait, constituent un vaste archipel intertropical isolant l'océan Atlantique de la Méditerranée, délimité par les côtes opposées de l'Amérique du Nord, du Centre-Amérique et de l'Amérique du Sud, et la divisant elle-même en deux mers secondaires: le golfe du Mexique et la mer des Antilles. Les Antilles forment une longue chaîne d'îles plus ou moins considérables au nombre d'environ 360. On les partage en deux grandes divisions.

vée sur le bateau le meilleur endroit possible sur le pont-soleil pour les chaises longues et déterminent la table désirée dans la salle à manger. Puis, c'est le retour sur les ponts pour saluer les amis demeurés sur les quais.

On largue les amarres... Un coup de sirène... C'est l'heure du départ. Le S.S. Homeric, tiré par des remorqueurs commence à s'éloigner du bord. Les milliers de serpentins que passagers et visiteurs ont lancés se brisent les uns après les autres et flottent majestueusement plusieurs minutes avant de s'enfoncer dans l'eau. L'orchestre du bateau joue des airs entraînants. Tous les passagers débordent de joie. Quoique personne ne se connaisse, tout le monde fraternise; on se présente les uns aux autres. C'est la grande vie en commun qui commence et qui durera trois semaines. Un dernier regard sur la rive. La silhouette des gratte-ciel de New-York disparaît à l'horizon.



SAN JUAN: C'est si bon...

La vie à bord...

9 ET 10 FEVRIER

— Comme le navire ne fera escale que dans deux jours, c'est la vie à bord tout à la fois reposante et distrayante... La cabine qui nous est réservée est spacieuse, recouverte de tapis et aménagée de façon moderne. Elle est munie d'un système individuel de climatisation et d'un service téléphonique. On serait peut-être porté à croire que cela peut devenir monotone de demeu-

avec la pauvreté du pays. Le gouvernement fait l'impossible pour y amener la prospérité.

Nous avons eu le plaisir de visiter la résidence du président Magloire, place du marché. Le président semble très populaire auprès de son peuple, et son épouse ne l'est pas moins, surtout auprès de la classe pauvre pour laquelle elle manifeste une grande sympathie. Nous avons eu l'honneur d'assister à une fête champêtre organisée par Madame Magloire. Le programme comprenait des chants et danses de folklore. Les revenus étaient destinés à la classe pauvre.

San Juan, Porto-Rico

13 FEVRIER...

— Après avoir quitté Haïti à minuit, dans la nuit du 11 au 12 février, le S.S. Homeric rentrait à San Juan, Porto-Rico, à 9 h. du matin, le 13 février.

Porto-Rico est la plus petite et la plus orientale des Grandes Antilles. Sa superficie est de 7,451 milles. C'est une île fertile, très

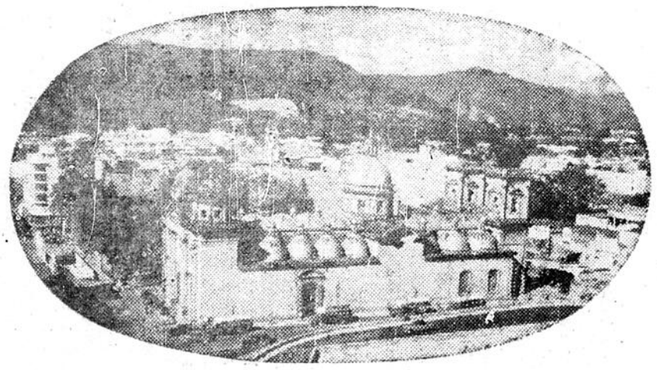


PORT-AU-PRINCE: Influences françaises...

saine et assez basse. Le Yunque n'a que 1,124 milles. Elle possède des rivières nombreuses et abondantes. On y cultive la canne à sucre, le café, le tabac et le maïs. Elle fut découverte par Colomb en 1493.

San Juan est un port sûr, spacieux et profond. Cette ville, fondée en 1514 par Ponce-de-Léon, fut pillée plus tard par les Anglais. San Juan, c'est deux villes en une seule. Il y a le vieux San Juan, avec ses rues étroites et son architecture maure du XVIIe siècle, et le nouveau San Juan, avec un large boulevard, des hôtels moder-

par les côtes opposées de l'Amérique du Nord, du Centre-Amérique et de l'Amérique du Sud, et la divisant elle-même en deux mers secondaires: le golfe du Mexique et la mer des Antilles. Les Antilles forment une longue chaîne d'îles plus ou moins considérables au nombre d'environ 360. On les partage en deux grandes divisions. Tout d'abord, les Grandes Antilles (Cuba, Haïti, la Jamaïque et Porto-Rico); en second lieu, les Petites Antilles, ou îles Caraïbes, — ainsi appelées à cause de leurs anciens habitants. Celles-ci sont elles-mêmes subdivisées en "Iles du Vent", les plus orientales et expo-



CARACAS: Crésus au Vénézuéla...

sées aux vents alizés de l'Atlantique, en en "Iles sous le Vent", les plus méridionnales. Les Antilles sont aussi appelées Indes occidentales parce que Colomb les prit d'abord pour des îles appartenant aux Indes d'Asie.

Journal de bord . . .

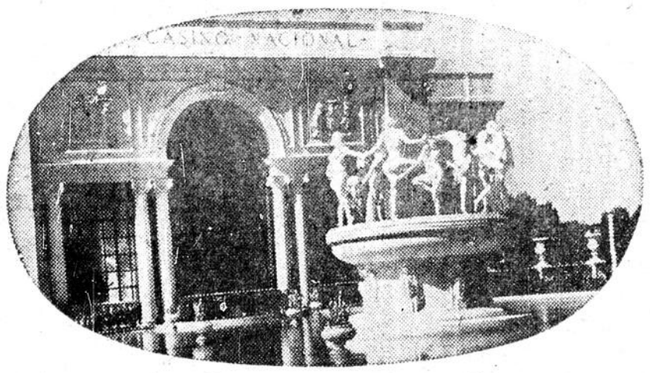
LE 8 FEVRIER . . . — Il va sans dire que ce journal de bord n'est pas un livre de loch dans lequel l'officier de quart consigne toutes les circonstances de la navigation, mais tout simplement un carnet dans lequel, jour par jour, j'enregistre mes impressions du voyage proprement dit et des endroits visités.

New-York, 11 h. du matin . . . L'activité est grande sur le quai. Les dockers transportent les quelque 3,000 malles des passagers. Les membres de l'équipage accueillent ces derniers et mettent la dernière main aux préparatifs pour assurer le départ à l'heure fixée. Avisés en conséquence, les passagers choisissent dès leur arri-



NASSAU: Ombrage double: palmier et parasol...

tout à la fois reposante et distrayante . . . La cabine qui nous est réservée est spacieuse, recouverte de tapis et aménagée de façon moderne. Elle est munie d'un système individuel de climatisation et d'un service téléphonique. On serait peut-être porté à croire que cela peut devenir monotone de demeurer plusieurs heures, même quelques jours, sans mettre pied à terre. Loin de là. A tous les moments du jour, il y a quelque chose à faire. D'ailleurs, il y a un personnel de huit, chargé de l'organisation des loisirs variant tous les jours.



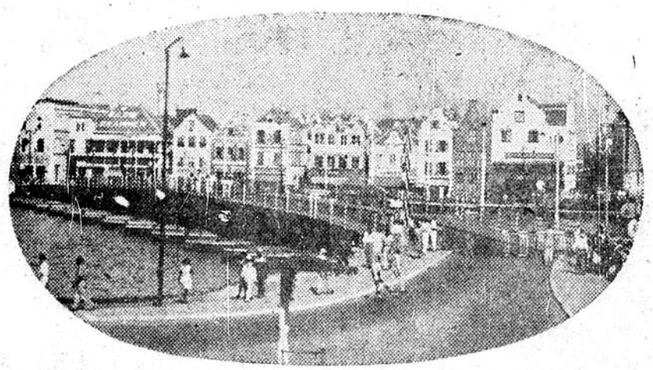
LA HAVANE: Paris des Ameriques...

La semaine prochaine, Hebdo-Revue donnera en détails le programme d'une journée à bord du S.S. Homeric, tout en décrivant les différentes pièces et salles du navire. Il sera aussi question des repas succulents et du personnel courtois.

Au départ de New-York, la température était de 10° au-dessus de zéro; dès le lendemain, soit le 9, l'air était déjà beaucoup plus chaud; le surlendemain, le 10, c'était la chaleur tropicale.

Port-au-Prince, Haïti

11 FEVRIER . . . — Arrivée à Port-au-Prince, capitale d'Haïti. Disons immédiatement que l'île même d'Haïti, la plus considérable des Antilles après Cuba, comprend deux républiques: Haïti et Dominicaine. La république d'Haïti occupant la partie occidentale de l'île du même nom a une superficie de 22,930 milles et jouit de l'indépendance depuis 1804. Elle fut découverte par Colomb qui lui donna le nom de Hispaniola.



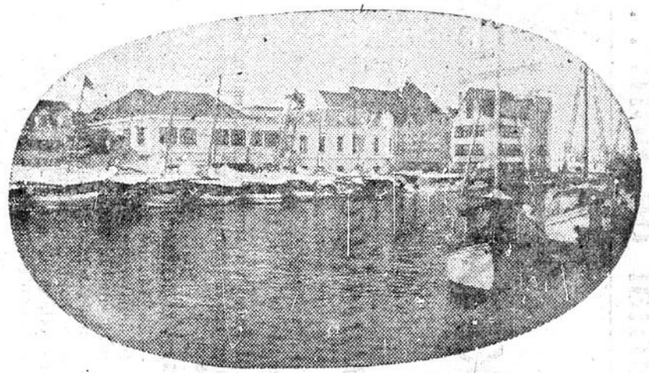
CURACAO: Délicieux nectar...

Les habitants, noirs ou mulâtres, parlent le français ou le patois créole. Presque tous sont catholiques. Il y a un archevêché à Port-au-Prince duquel relèvent quelques diocèses. En dehors de la capitale, les villes sont relativement peu importantes: Cap-Haïtien, Jacmel, Les Cayes méritent surtout d'être signalées.

Les grandes ressources du pays sont constituées par l'agriculture et les industries qui en dépendent. Les cultures tropicales: café, coton, sucre, cacao, tabac sont les principaux éléments du commerce d'exportation, avec le rhum fabriqué sur place.

La capitale, Port-au-Prince, est l'une des plus grandes villes des Antilles. Elle fut fondée en 1749 et fut éprouvée par de nombreux tremblements de terre. Un peu partout, on reconnaît l'architecture d'une colonie française. La fierté paisible des gens fait contraste

San Juan est un port sûr, spacieux et profond. Cette ville, fondée en 1514 par Ponce-de-Léon, fut pillée plus tard par les Anglais. San Juan, c'est deux villes en une seule. Il y a le vieux San Juan, avec ses rues étroites et son architecture maure du XVIIe siècle, et le nouveau San Juan, avec un large boulevard, des hôtels modernes et des demeures spacieuses. Cette ville possède des fortifications importantes. Nous avons visité les forteresses d'El Morro gardant l'entrée du port et conservées par la Société historique des Parcs américains. On parle surtout l'espagnol.



WILHEMSTADT: Marché flottant...

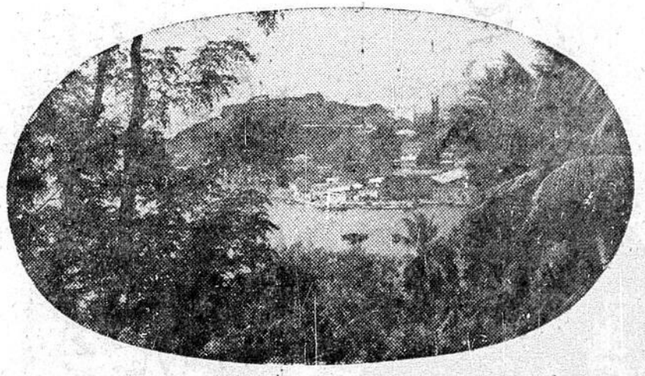
Port-d'Espagne, Trinidad

15 FEVRIER . . . — Le S.S. Homeric quitte Porto-Rico à 2 h. 30 dans la nuit du 14 février pour arriver à Port-d'Espagne, capitale de Trinidad, à 8 h. du matin, le 15 février.

Trinidad est l'île la plus au sud des Antilles; elle est tout près de la côte de l'Amérique du Sud. C'est une colonie anglaise. La population est très cosmopolite. Trinidad ou île de la Trinité fut ainsi appelée par Colomb, à cause des trois collines non loin de l'endroit où il ancra ses navires.

Le sol de Trinidad est très fertile, riche en asphalte et en gisements pétrolifères. On y produit du sucre, de la mélasse et du cacao, et on y raffine le pétrole.

Port-d'Espagne, capitale de Trinidad, est le port par où se fait tout le commerce de l'île. On y trouve de belles cathédrales anglicanes et romanes, une bibliothèque publique, de magnifiques jar-



GRENADE: Ile merveilleuse...

dins, de riches demeures. Nous avons visité la verdoyante vallée de Santa-Cruz, où l'on peut voir de chaque côté de la route des arbres tropicaux et des arbres fruitiers qui produisent en abondance.

Nous avons passé une agréable soirée au club Persévérance où l'on présentait un spectacle des magnifiques danses du pays. Le clou de la soirée fut sans contredit l'orchestre comprenant seulement des instruments d'acier; on l'appelle "Steel Band". Quoique parfois certaines notes soient discordantes, il n'en reste pas moins que c'est très original. Tous les instruments sont faits de gros barils d'huile. Les uns sont coupés à 6 ou 8 pouces de hauteur, munis à l'intérieur de languettes d'acier sur lesquelles on frappe avec des bâtons, produisant ainsi un son clair et plaintif. D'autres barils,

(Suite à la page 18)

...à bord du S. S. Homeric



ST-THOMAS: Une grande activité...

Journal de bord...

...croisière aux Antilles

— 'Un univers en miniature' —



DEUX créations ont été longuement et chaleureusement acclamées, au cours des dernières semaines à Montréal. Ces deux succès nous plaisent particulièrement parce qu'ils annoncent un renouveau du théâtre et une nouvelle époque qui sera hautement productive et décisive dans l'établissement d'un théâtre canadien.

J'ai mentionné déjà l'intérêt évident que manifestait le public pour le théâtre depuis quelques années. J'ai écrit qu'il y avait là sûrement un effet de la télévision qui rapprochait la scène et les comédiens d'un auditoire voué jusqu'ici à la radio et au cinéma. Il n'y a là qu'une part d'explication. L'autre me semble expliquer davantage le phénomène qui se produit.

Le public qui se presse actuellement dans les salles est un public jeune. On peut établir sa moyenne d'âge à 35 ans. C'est donc en somme la génération qui est née au moment où les troupes françaises quittaient Montréal, vers 1927, alors que la crise économique commençait de se faire sentir. Ces troupes avaient entretenu un public dans un répertoire qui était aussitôt abandonné par les troupes canadiennes qui maintenant se formaient. La permanence du théâtre devenant de plus en plus difficile à cause du petit nombre d'interprètes qui pouvaient assurer la relève et à cause du peu d'argent que le public pouvait verser au théâtre, les groupes se succédèrent, se recomposant constamment autour de nouveaux directeurs, délaissant la ville pour parcourir la province en tournées fructueuses.

Les vieux habitués du théâtre le délaissèrent peu à peu et les quelques-uns qui demeurèrent fidèles depuis 1930 ont participé à la fondation de bien des troupes, ont soutenu bien des efforts, ont manifesté une belle confiance dans nos comédiens et dans nos auteurs. Cette confiance est aujourd'hui justifiée.

Pendant cette période une jeune génération s'est formée. Elle a été en contact avec les diverses expériences théâtrales de la radio, du cinéma et de la télévision. Elle est renseignée, elle est critique, elle est exigeante, elle est stimulée et stimulante. C'est elle aujourd'hui qui se presse aux portes des théâtres, c'est d'elle également que surgissent des auteurs d'une invention nouvelle et d'une imagination captivante.

C'est ce qui explique le succès considérable de "Sonnez les matines", de Félix Leclerc, des "Insolites" de Jacques Languirand et de "La Nuit des Rois" de Shakespeare dans la traduction de Jean Anouilh. En 17 représentations au Monument National, la comédie de Leclerc a réuni plus de 15,000 spectateurs. Au Théâtre du Gésu on a vendu des places debout et dans les marches des allées pour la comédie de Shakespeare et la pièce de Languirand est assurée d'une très longue carrière au Studio Anjou.

LE RIDEAU VERT

Félix Leclerc est un conteur. Il a le charme, la fantaisie, la spontanéité de ces inventeurs d'histoires qui rejoignent la vérité humaine profonde et émouvante à grands traits et sans effort apparent. Ses recueils: Adagio, Andante et Allegro ont connu un succès exceptionnel qui continue de grandir. De nombreuses générations encore se nourriront de ces pages pleines d'un symbolisme riche et évocateur, d'une morale et d'une philosophie précieuses. Leclerc a chanté la terre, ses petites gens et leurs misères, leurs espoirs et leurs convictions. Il a atteint l'âme du peuple et a révélé notre personnalité.

Dans sa première pièce, "Maluron", il indiquait, sous les traits d'un fils d'habitant le besoin d'évasion poétique, les illusions d'une nouvelle génération canadienne-française luttant contre les exigences traditionnelles, conservatrices et familiales, qui sont une caractéristique précise de notre nationalité. Depuis cette époque Leclerc était devenu chansonnier et son succès l'avait conduit en Europe où il fut acclamé et consacré.

Revenu au pays il retrouva dans ses cartons quelques pièces qu'il avait retouchées rapidement pendant ses voyages et qu'il pouvait maintenant porter à la scène. Les Compagnons de Trois-Rivières jouèrent une nouvelle version de "Maluron" et créèrent "Sens unique".

Montréal était encore tout ébloui du succès parisien de Leclerc et attendait de lui le coup de génie. On avait oublié le conteur qui nous avait charmé à Radio-Canada. ("Je me souviens" et "L'Encan des Rêves"). Pour Leclerc l'aventure européenne n'était qu'un bon souvenir et il reprenait à Vaudreuil sa vie champêtre.

C'est Yvette Brind'Amour, la sympathique directrice du Rideau Vert, qui lui a donné l'occasion de revenir à la scène en présentant "Sonnez les matines". Le projet permettait aussi de reprendre l'activité de la troupe interrompue il y a trois ans, après quelques mauvaises affaires.

"Sonnez les matines" est une comédie du théâtre régionaliste qui s'apparente au répertoire de Pagnol, de Filippo, de Guareschi.

Leclerc a voulu rendre hommage aux mères de famille. Un brave curé, plein de prétentions littéraires et de théories sur l'éducation des enfants, sur la joie des grandes familles et l'exaltante vocation de la mère, doit garder dans son presbytère les cinq enfants de Jos Public, pendant une semaine. Ses convictions changent peu à peu devant la réalité quotidienne. Brisé, rompu, malade, durement critiqué par ses paroissiens qu'il a délaissés, durement réprimandé par l'évêque qui l'envoie faire un petit voyage dans l'Ouest, le curé se rend compte enfin de l'épuisante et méritoire vocation de la mère de famille.

Des salles combles ont acclamé l'auteur. Quelques critiques déroutés par le réalisme comique de la pièce ont refusé de s'y divertir. Ils auraient voulu une oeuvre philosophique et poétique de Leclerc. Mais la majorité a accueilli avec joie cette comédie fraîche, divertissante, souvent émouvante qui ne prétend à rien d'autre qu'à plaire.

(La semaine prochaine: "Les Insolites" de Jacques Languirand)

Le plus gros homme . . . !

Les Américains, amis du gigantisme, possèdent aussi le record humain de la grosseur. L'homme s'appelle Earl Hughes. Agé de 25 ans, il vit à Fishhook, dans l'Illinois et pèse 366 kilos, environ 824 livres.

Sa famille est peut-être contente de sa célébrité, mais celle-ci lui coûte cher. Il ne faut pas moins de cinq mètres d'étoffe pour confectionner une chemise à Earl et, naturellement, il ne peut travailler. La traversée d'une pièce de dimensions normales lui demande une dizaine de minutes et son unique occupation est de s'asseoir (dans un fauteuil spécial), à l'entrée de sa maison pour jeter du grain aux volailles.

(Suite de la page 16)

coupés à environ 9 pouces, donnent un son plus bas; enfin, les autres seront de toute la longueur et produiront un son très sourd imitant celui de la contrebasse.

Caracas, Vénézuéla . . .

17 FEVRIER . . . — A 4 h. de l'après-midi, le 16, nous faisions route vers La Guaria, principal port du Vénézuéla. Arrivée, le lendemain, à 8 h. du matin. Nous nous rendons ensuite en automobile à Caracas. La route est un large boulevard allant du flanc jusqu'au sommet de la montagne. La capitale est située entre 2,736 et 3,136 pieds du niveau de la mer et compte plus de 800,000 âmes.

Caracas est la patrie de Simon Bolivar qui vécut de 1783 à 1830 et fut surnommé El Liberador parce qu'il est reconnu comme le libérateur des colonies espagnoles de l'Amérique du Sud. Outre la maison de Bolivar que nous avons pu visiter, les principaux monuments sont la cathédrale, la vieille université, le Capitol, l'église de San Francisco, le Panthéon national et plusieurs églises du temps de la colonie. On compte plus de 30 districts résidentiels avec des avenues bordées d'arbres et de demeures somptueuses, de superbes villas, de magnifiques jardins et de clubs privés. Le dîner nous fut servi à l'hôtel Tamanaco, d'une richesse inouïe. Ensuite, nous avons visité le manège militaire dont la construction ne fut complétée qu'en décembre dernier. Ce qui frappe le plus le touriste, c'est l'ampleur de la construction. On démolit les taudis par centaines, pour construire de magnifiques boulevards et des maisons de rapport de plusieurs étages pour loger la population pauvre. Un autre point qui intéressera sans doute les automobilistes, c'est que l'on est tout surpris d'entendre un coup de klaxon. C'est qu'il y a une amende de $100 pour une telle offense.

Le Vénézuéla, découvert par Colomb en 1498, est divisé en 20 Etats, 2 territoires et un district fédéral. Les principales villes, outre Caracas, sont Maracaibo, Barquisimeto, Valencia, Marracay et Ciudad Bolivar.

Le Vénézuéla est très riche. Ses principaux produits sont l'huile, le fer, l'or et les diamants. Au point de vue agricole, mentionnons le café, le cacao, la canne à sucre, le tabac, le coton et le bois. Mais, sa richesse provient surtout des puits d'huile. Le standard de vie est très élevé et le coût en est excessif.

Wilhelmstad, Curaçao . . .

18 FEVRIER . . . — Arrivée à Curaçao, au début de la de la matinée. C'est une possession hollandaise, d'une propreté sans pareille. Ses petites maisons de style hollandais nous transportent par la pensée en Hollande.

Découverte en 1499 par Ojeda, cette île appartient aux Hollandais depuis 1632. La population est d'un peu plus de 100,000 habitants. Le sol est montagneux et mal arrosé. Cependant, la culture est habile: canne à sucre, tabac, indigos; on y trouve des mines d'argent, de cuivre et de fer, ainsi que des raffineries de pétrole. On distille les écorces d'orange et on en fait le commerce pour fabriquer la délicieuse liqueur Curaçao.

La capitale de l'île et de toutes les Antilles néerlandaises est Wilhelmstad. On nous avait dit au début de la croisière que Curaçao était l'endroit idéal pour l'achat de souvenirs. C'est bien exact. On y trouve de tout et particulièrement des parfums et des tissus à la verge à des prix dérisoires. Il ne faut donc pas oublier de visiter le marché flottant, installé sur de petits bateaux, tout comme le palais du gouverneur, l'église protestante construite en 1679 et la synagogue remontant à 1732. Dans l'après-midi, les excursionnistes se sont rendus à la grève où des cabines furent mises gratuitement à la disposition des touristes.

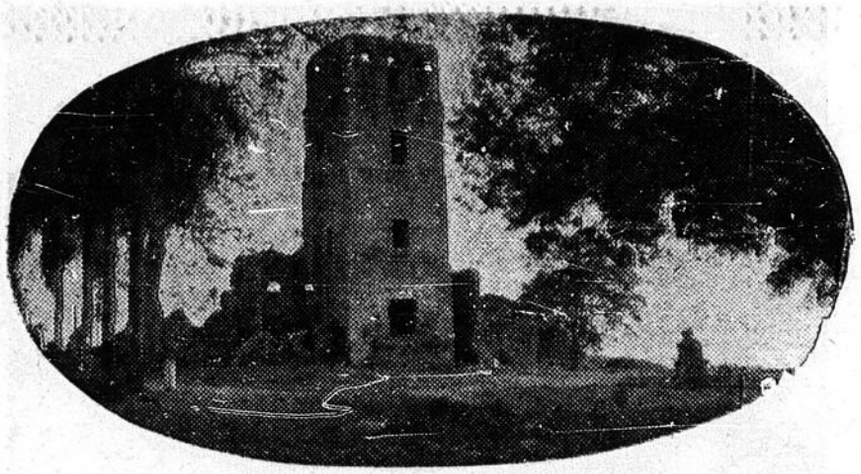
Cristobal, Panama . . .

19 FEVRIER . . . — A 8 h. du matin, nous arrivons à Cristobal, port de la mer des Antilles situé à l'entrée du canal de Panama. Là, nous prenons le train pour un court voyage d'une trentaine de milles. Nous avons pu voir le lac Gatun qui fournit l'eau pour maintenir le niveau du canal de Panama. A Tamboa, nous descendons du train pour prendre un bateau et faire huit milles sur le canal. Aux écluses Miguel, nous avons eu l'avantage de voir un transatlantique monter dans les écluses. Il y a là une différence d'environ 30 pieds de niveau d'eau. Il y a un écart de 90 pieds entre le Pacifique et l'Atlantique. La marée, dans le premier, atteint 18 pieds, tandis que dans le second, elle atteint environ 2 pieds, ce qui fut cause de graves problèmes lors de la construction du canal comptant 8 écluses. Ce canal interocéanique artificiel abrège la distance de 3,000 lieues et évite le dangereux cap Horn.

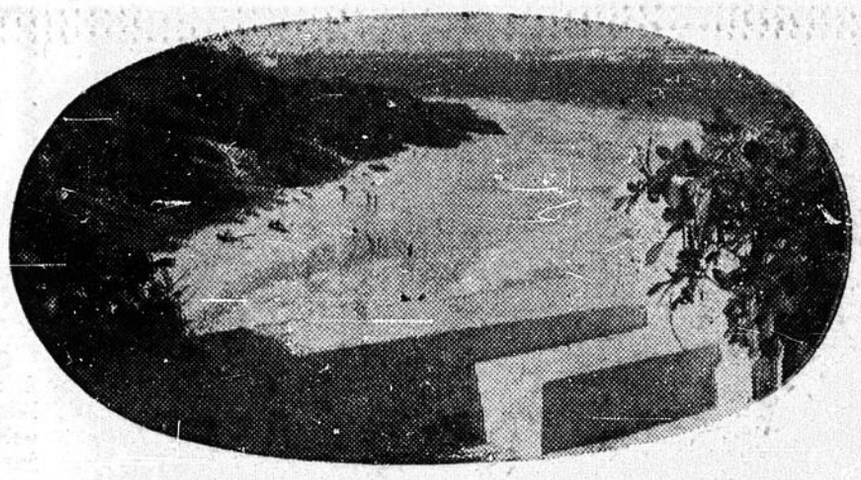
Nous nous sommes rendus ensuite en automobile à Panama, capitale de la république du même nom, située sur les côtes du Pacifique. Nous avons visité les ruines du vieux Panama. On se souviendra que le pirate anglais Henry Morgan y brûlait et saccageait tout sur son passage en 1671. Nous avons pris le dîner au luxueux hôtel El Panama où des artistes panamiens donnèrent un spectacle, dans des costumes du pays.

Retour par train. Puis, le S.S. Homeric quitte le soir Cristobal

(Suite à la page 19)



PANAMA: Ruines historiques...



BARBADE: Magnifique plage...

...à bord du luxueux paquebot Homeric

. . . SEPT AGREABLES CROISIERES !

Le S.S. HOMERIC, depuis Noël dernier, a effectué sept croisières aux Antilles. La dernière vient de se terminer le 12 avril. Plusieurs Canadiens ont préféré cette année de telles vacances d'hiver à un séjour en Floride. Quel beau rêve d'ici la prochaine saison froide...

x x x

. . . TREIZE TRAVERSEES EN EUROPE !

Le S.S. HOMERIC ne prétend pas cependant demeurer inactif d'ici là... En effet, dès la semaine prochaine, il entreprendra la traversée de l'océan vers l'Europe. Son itinéraire est le suivant: 20 avril, 17 et 26 mai, 14 juin, 1er et 18 juillet, 2 et 20 août, 5 et 22 septembre, 8 et 25 octobre, et 12 novembre...

x x x

. . . DES VIVRES EN ABONDANCE !

Le S.S. HOMERIC songe à son chef-cuisinier avant une croisière aux Antilles. Ce qu'il faut: 15,000 livres de viande; 450 pintes de lait; 7,000 livres de farine; 5,000 livres de sucre; 1,500 livres de café; 2,500 livres de poisson en plus de celui acheté dans les ports; 18,000 livres de fruits; 16,000 livres de légumes, etc., etc.

x x x

. . . QUEL MERVEILLEUX PONT-SOLEIL !

Le S.S. HOMERIC offre l'un des plus grands ponts-soleil, un item très important pour une croisière aux Antilles. Comme on peut le voir sur la photo ci-contre, il y a peu de chaises longues qui sont vacantes...

(Suite de la page 18)

vers Cuba. Les 21 et 22 février, le navire ne fera pas escale et les passagers pourront bénéficier davantage de son confort.

La Havane, Cuba . . .

23 FEVRIER . . . — 8 h. du matin, arrivée à la Havane, Cuba. Cuba est la plus grande des Antilles et est une république indépendante. Elle est surnommée la "Perle des Antilles". Elle fut découverte en 1492 par Colomb.

La capitale, La Havane, est la plus grande ville des Antilles. Sa situation à l'entrée d'une rade superbe, au débouché du canal de la Floride, face au delta du Mississippi, au croisement des lignes de navigation entre l'Europe et le Centre-Amérique, entre les océans Atlantique et Pacifique, en fait la "clef du nouveau-monde". La péninsule où elle est bâtie et que termine le promontoir de Morro, est couverte de maisons basses, faites de marbre ou peintes de couleurs claires. Promenades et places sont plantées de palmiers.

C'est un des endroits les plus gais du Nouveau-Monde. C'est le "Paris des Amériques". La Havane est surtout remarquable par son fameux boulevard, ses cabarets et ses bâtiments historiques qui datent des temps coloniaux. Le soir, nous allons au Club Tropicana, cabaret sous les étoiles, avec parquets de marbre noir. Des milliers de lampes-réflecteurs posées ici et là dans les palmiers en font un endroit de rêve qu'on ne peut décrire. Deux orchestres y jouent continuellement. On y présente un spectacle sud-américain avec décors et costumes très riches. Dans l'entrée principale, il y a un casino où des sommes formidables sont perdues tous les jours à des "slot-machines" de 0.25, 0.50 et $1.

Comme La Havane est la dernière étape de la croisière, le S.S. Homeric prend le chemin du retour, le 24 février après-midi, pour rentrer dans le port de New-York le 27 février au matin.

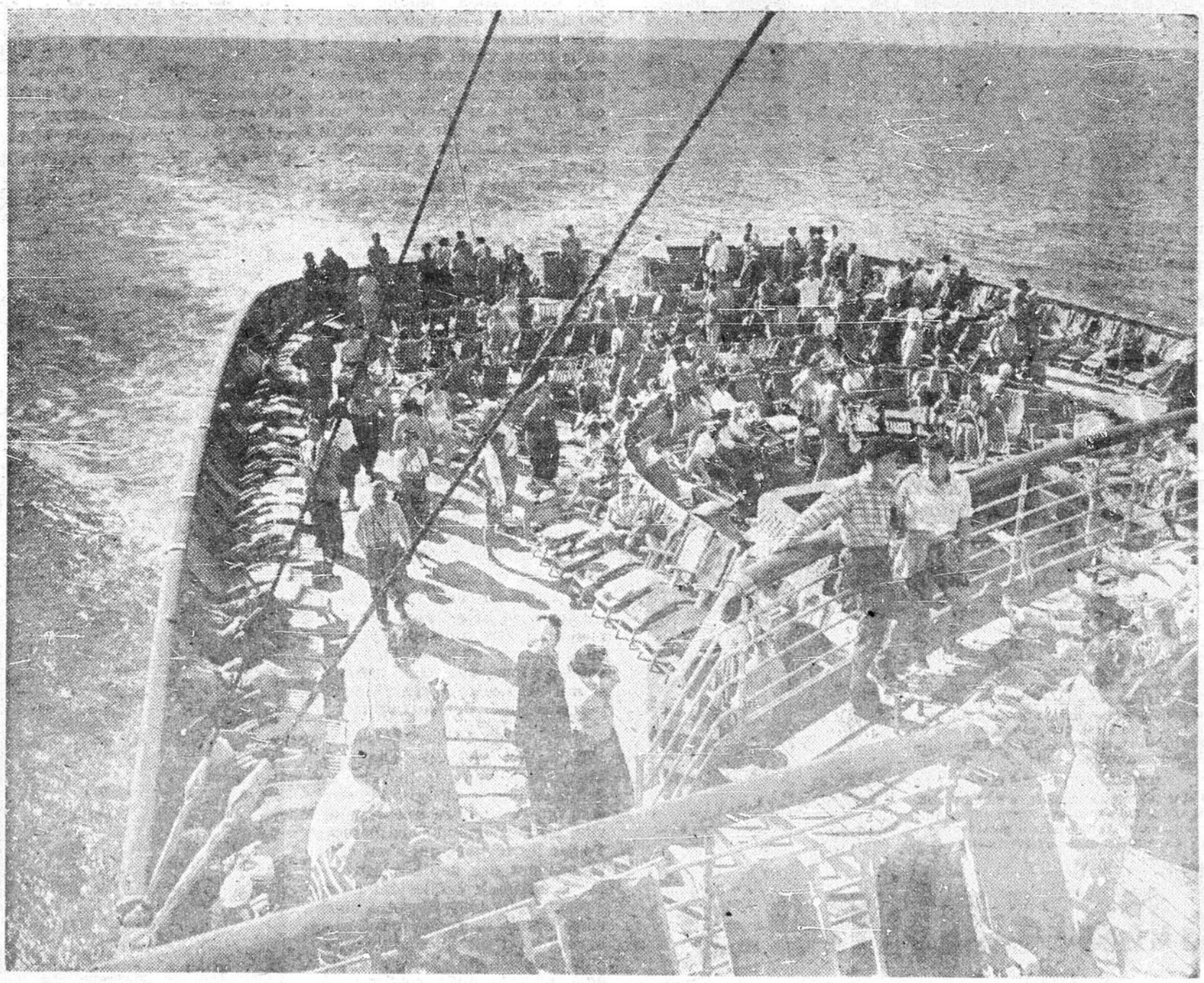
Tout doit finir . . .

Nous voici au terme d'une incomparable croisière de 5,968 milles, et de 6,400 milles y compris les excursions. Le fait le plus extraordinaire de toutes ces îles ensoleillées sous le ciel des Antilles, c'est que chacune d'elle est tout à fait différente, constituant une entité unique par elle-même.

Un autre point non moins intéressant, c'est la population de ces îles. Tous ces petits peuples différents constituent une véritable société des nations. A Porto-Rico, au Vénézuéla et à Cuba, un riche héritage de culture espagnole émerveille les touristes. A Curaçao, le voyageur découvre l'influence des Pays-Bas. A Haïti, la musique, le langage et l'architecture mettent en relief la culture française. A Grenade et à Trinidad, c'est la vie coloniale anglaise. A travers toutes ces influences, on découvre partout des vestiges de vie africaine, chinoise, hindoue et musulmane.

En résumé, une croisière aux Antilles, c'est la découverte facile mais merveilleuse de tout un "univers en miniature".

H.-R.





Par **TRACY ADRIAN — Voilà la dernière invention du tricot de coton. Cette robe, un véritable tube, est munie d'un capuchon pour la protection des cheveux. Elle boutonne à l'avant, jusqu'à la moitié de la silhouette, possède des manches plissées aux coudes et une ceinture assortie. Comme tout tricot de coton, cette robe est fraîche, confortable, lavable et pratique.**

(Photo S.N.S.)

Courrier de Violaine

Q. — Il y a une expression qui dit: "Jeux de mains, jeux de vilains". Pourriez-vous me dire son origine et ce qu'elle signifie au juste. Je l'entends souvent dire par des jeunes filles, d'ailleurs idiotes, qui se refusent à marcher dans la rue, la main dans la main. Quand un garçon prend la main d'une jeune fille faut-il pour cela qu'il passe pour un être impudique et dangereux?

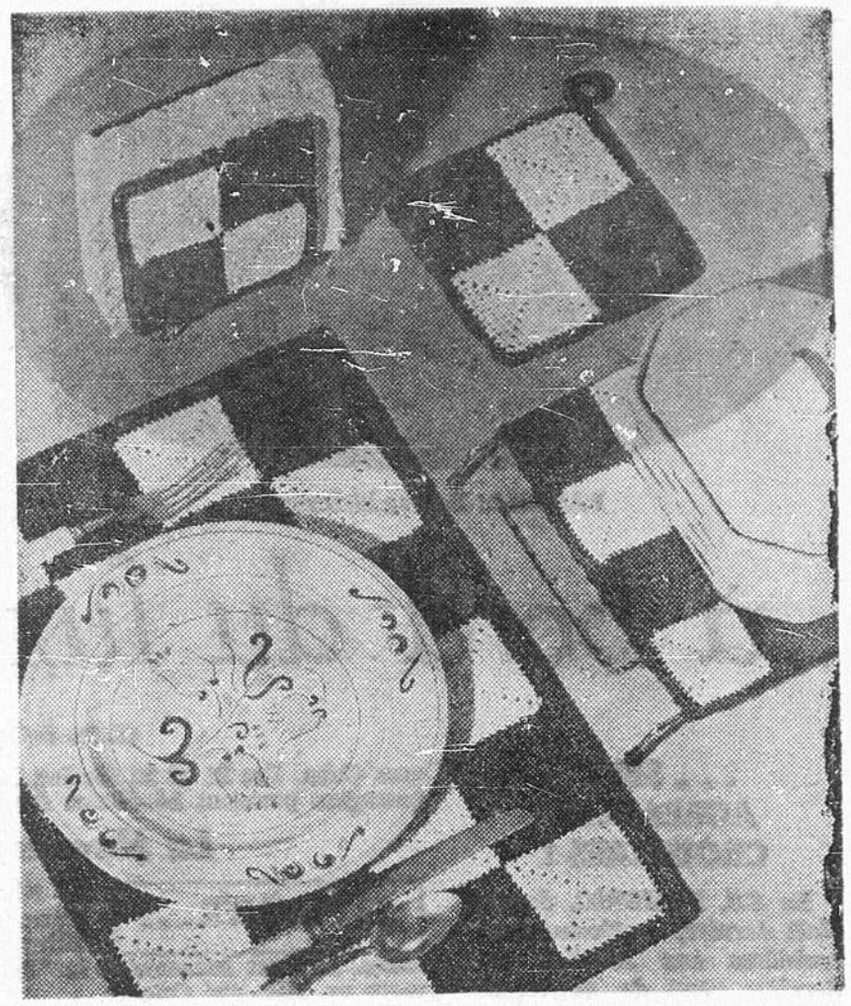
Ah! les femmes!

R. — Vous dites bien "Ah! les femmes!" mais vous désirez quand même marcher avec elles la main dans la main... "Ah! vous!" vous les aimez bien quand même! Plusieurs jeunes filles n'aiment pas se faire prendre les mains, monsieur. C'est tout! Elles n'aiment pas ça. Ça ne leur est pas naturel et elles n'aiment pas se pavaner dans les rues, la main dans la main. Elles aiment peut-être bras-dessus-dessous, mais pas par la main. C'est une question de goût, et ceux-ci ne sont pas à discuter. Pour plaire à ces jeunes filles, acceptez donc leurs idées. Elles ne manquent pas de réserve, ni de distinction, allez! Quand à être impudique et dangereux c'est à vous d'y voir, si par un touché vous incitez les autres (ou si vous vous incitez) à des pensées et actions dangereuses ... Comme vous l'entendez! Disons qu'on ne parle pas du terme "idiotes" que vous avez employé à l'égard des jeunes filles. L'expression "jeu de main, jeu de vilain" s'écrit au singulier, Elle remonte à l'époque féodale où le terme vilain signifiait: paysan manant, ou roturier, par opposition aux nobles. Il appert que le jeu de main était un véritable jeu, que les nobles n'osaient s'abaisser à pratiquer. Chez Lafontaine, nous avons l'expression "jeux de princes..., "Ce sont là jeux de princes" hémistiche la fable de La Fontaine: Le jardinier et son seigneur (IV, 4,). Ces mots jeux de prince s'emploie parfois pour désigner les fantaisies, souvent cruelles, que se permettent les forts aux dépens des faibles. Nous voyons donc comment cette expression qui n'avait à ses débuts, rien de grossier, est devenue aujourd'hui: il n'y a que les gens mal élevés qui jouent à se frapper, qui se donnent des coups en jouant, selon le "Larousse universel" et pis encore, l'expression courante chez les jeunes qui évoque une signification moralement dégradée. L'expression aujourd'hui ne se trouve pas dans la bouche des personnes distiguées.

Q. — Je me vois vieillir, tous les jours, et hélas! plus vite que mon mari. Mes traits ne sont plus aussi fermes qu'avant et je ne voudrais pas que mon ménage si uni en souffre à cause de ma personne. que dois-je faire?

Peur des rides

R. — Soignez votre visage le mieux que vous le pouvez et évitez surtout le chagrin de votre état qui le vieillira encore plus vite, en lui donnant l'air morose. Toutes les femmes qui n'ont plus 25 ans ont des petites déchéances à dissimuler. Elles les dissimulent, voilà tout. Si votre mari vous aime, il comprendra. La beauté n'est pas le seul barème d'un ménage uni. Vous lui avez déjà prouvé, donc continuez à être une bonne épouse, et ne vous en faites pas avec le reste.



Motif du damier!! *Mettez de la gaieté sur votre table en utilisant le motif du damier pour un ensemble à lunch. Celui-ci est fait de couleurs contrastantes dont l'une est pâle et l'autre foncée. L'emploi du fil double en augmente la rapidité d'exécution. Le modèle no CS-625-F s'obtient avec explications en français. Pour le commander, écrivez au SERVICE DES PATRONS A L'AIGUILLE, LE DROIT, 375, rue Rideau, Ottawa, et inclure dans votre enveloppe, 5 cents (en argent) et une deuxième enveloppe avec un timbre adressée à votre nom pour le retour. Les demandes ne remplissant pas ces conditions ne recevront pas de réponse.*

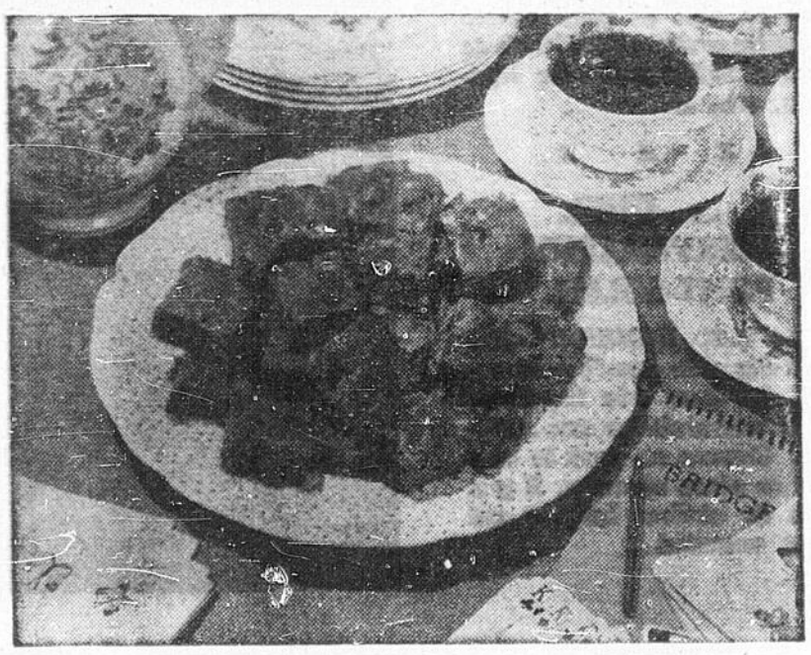
Biscuits "Nougatine"

Des biscuits-maison et une cafetière de bon café fumant ont autant d'importance que le crayon et la feuille de pointage dans le succès d'une partie de cartes. La prochaine fois que votre club de bridge se réunira chez vous, servez ces succulents Biscuits Nougatine Chocolatés pour accompagner le café du goûter. Votre réputation de gracieuse hôtesse s'en trouvera du coup assurée.

BISCUITS NOUGATINE CHOCOLATES

- **⅔ tasse de graisse végétale**
- **2 tasses de cassonade bien tassée**
- **2 oeufs bien battus**
- **1 c. à thé de vanille**
- **¼ c. à thé de sel**
- **½ tasse de noix brisées**
- **½ tasse de chocolat mi-sucré en morceaux**
- **1½ tasse de farine enrichie, tamisée**
- **2 c. à thé de poudre à pâte**

Dans une grande casserole, faire fondre la graisse végétale. Retirer du feu; ajouter la cassonade, les oeufs, la vanille, les noix et le chocolat. Mélanger et tamiser le reste des ingrédients; les ajouter. Verser dans une lèchefrite peu profonde, d'environ 12x8x1", tapissée de papier ciré. Cuire à four modéré, 350°F., de 30 à 35 minutes. Laisser refroidir. Renverser la lèchefrite; retirer le papier ciré. Découper en losanges, en traçant des lignes diagonales en sens opposés. Rendement: environ 24 losanges.



MAL DE TÊTE LANCINANT

VOICI UN SOULAGEMENT RAPIDE et le SOULAGEMENT est DURABLE



POUR ARRÊTER un mal de tête, vous voulez le soulagement le plus rapide et le plus efficace qui soit ... alors, prenez INSTANTINE! INSTANTINE est soigneusement préparé d'après une formule qui agit si vite, si efficacement que vous êtes presque *instantanément* soulagé de la douleur! Et ce soulagement est prolongé... il dure! Ce qui est encore plus important, c'est que les comprimés INSTANTINE vous apportent la stimulation douce qu'il vous faut ... de sorte que vous vous sentez réellement mieux. Procurez-vous INSTANTINE aujourd'hui!

SOULAGEMENT RAPIDE POUR

• MAL DE TÊTE LANCINANT • MAL DE TÊTE DÛ AUX SINUS • RHUMES—GRIPPE • LUMBAGO • DOULEURS RHUMATISMALES • ARTHRITIQUES • NÉVRITIQUES

Instantine POUR SOULAGEMENT PRESQUE INSTANTANÉ

MARQUE DÉPOSÉE

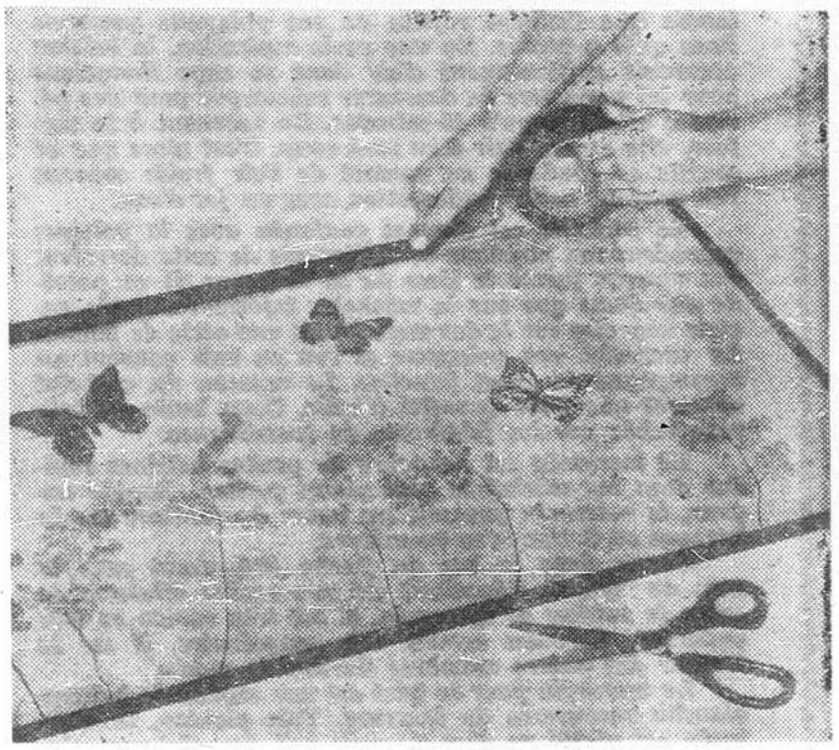
Papillons dans un jardin intérieur . . .



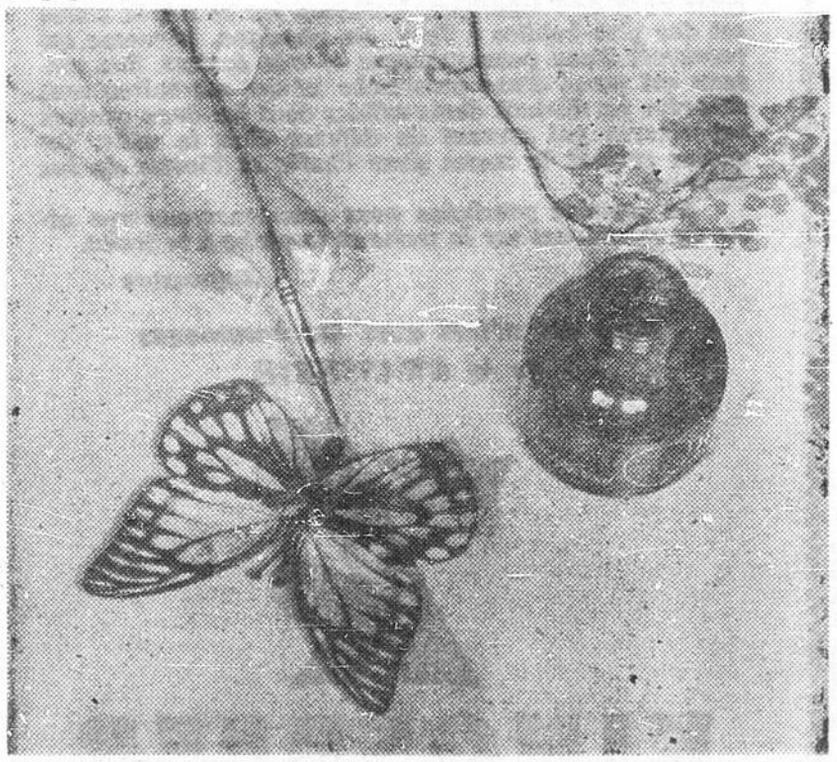
Les papillons aux ailes multicolores, insérés entre deux feuilles de verre, conserveront longtemps leur éclat et leur beauté. Si vos conquêtes n'ont pas été faites chez les insectes les plus beaux vous pouvez les retoucher délicatement et faire ressortir leur plus grande qualité.



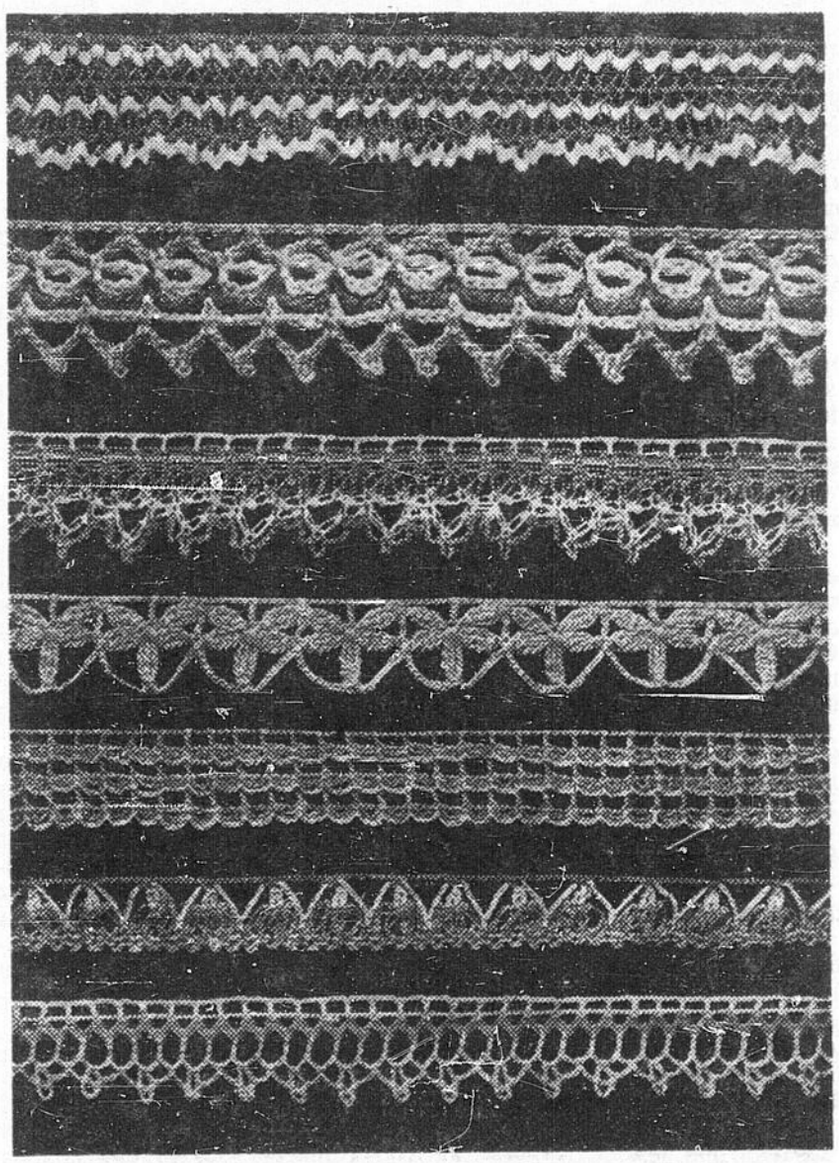
Un poli à ongle incolore est employé pour coller le papiilon au verre. Une petite languette vous permettra d'effectuer ce travail avec délicatesse.



Une autre épaisseur de verre est disposée sur ce magnifique dessus de table à café. A même le salon, vous avez un "jardin intérieur" de papillons.



Seules les ailes sont disposées entre les deux feuilles de verre. Le corps est jeté. Avec l'encre de Chine vous tracez les contours du corps et les antennes.



Faites votre choix. *Cette variété de bordures est une réponse à celles d'entre nous qui désirent enjoliver, agrémenter ou orner ces mille et un petits articles de maison, y compris sous-vêtements, toiles, etc. En plus d'être jolies, elles prolongeront la durée de ces articles, car elles sont résistantes à toute usure en général. Les modèles nos CS-536, etc., s'obtiennent avec explications en français. Pour les commander, écrivez au SERVICE DES PATRONS A L'AIGUILLE, LE DROIT, 375, rue Rideau, Ottawa, et inclure dans votre enveloppe 5 cents (en argent) et une deuxième enveloppe avec un timbre, adressée à votre nom pour le retour. Les demandes ne remplissant pas ces conditions ne recevront pas de réponse.*

LES PLAISIRS DE LA ROUTE

Par CAROL LANE
Conseillère De Voyage



Si vous êtes le passager dans une voiture, vous ferez un voyage plus agréable et en même temps aiderez le chauffeur si vous suivez ces conseils:

(1) N'ouvrez pas les fenêtres arrière car ceci pourrait causer un courant d'air pour les passagers assis à l'avant.

(2) Ne vous penchez pas vers le chauffeur et ne lui soufflez pas dans le cou. Restez en place et parlez d'une voix élevée afin d'être entendu clairement.

(3) Empêchez les enfants de grimper sur le siège d'avant, de se tenir derrière le chauffeur, de s'agripper à l'arrière de son siège et d'obstruer sa vue.

(4) N'allumez pas la lumière du plafond à moins que la voiture soit arrêtée. Ceci aveuglerait le chauffeur.

(5) Ne donnez aucun ordre et ne dites rien au chauffeur car vous pourriez le rendre nerveux et distraire son attention.

(6) Si vous connaissez bien la route, vous pouvez donner vos instructions assez à l'avance afin que le chauffeur puisse trouver le chemin facilement.

(7) Si l'état de la route est mauvais, laissez au chauffeur le choix de décider s'il devra continuer à conduire ou arrêter.

Lorsque vous êtes le passager, rappelez-vous que c'est le chauffeur qui est "le grand manitou".



Tel que mentionné la semaine dernière, notre chronique traitera aujourd'hui des mammifères-nageurs.

La chasse ou la pêche à ce genre d'animal ne nous est pas coutumière, cependant nombre de nos concitoyens de d'autres parties du pays, gagnent leur pain quotidien en capturant de ces mastadontes.

Si nous parlons de mastodontes en ce qui concerne les mammifères-nageurs c'est que ces animaux sont reconnus comme les plus gros du règne animal actuel.

Les mammifères-nageurs se divisent en deux catégories: ceux qui ne vivent que dans l'eau et ceux qui partagent leurs ébats entre l'élément aquatique et la terre ferme. Les savants appellent les premiers des "cétacés" et les seconds des "pinnipèdes".

Parmi les mammifères-nageurs qui vivent exclusivement dans l'eau, l'on retrouve la baleine, le cachalot (souvent confondu avec la baleine), le marsouin et l'épaulard aussi appelé "loup de mer". Le morse est de l'espèce des mammifères-nageurs qui vivent et dans l'eau et sur terre.

La baleine se nourrit de petits poissons qu'elle engouffre en grande quantité lorsqu'elle ouvre la bouche sous l'eau. Ses fanons, longs de six à dix pieds, servent de barrière pour garder à l'intérieur les poissons tandis que l'animal rejette de ses puissants poumons l'eau qu'il a avalée. En une seule aspiration, la baleine accumule suffisamment d'air dans sa cage thoracique pour lui permettre de demeurer submergée pour des périodes allant jusqu'à 45 minutes. En revenant à la surface, elle expire l'air d'un seul coup. C'est alors que ce souffle se condense au contact de l'air froid: souvent l'on confond cette condensation avec un jet d'eau.

Le cachalot est souvent confondu avec la baleine; cependant son physique le différencie de cette dernière; son museau forme le tiers de sa longueur, il ne possède des dents que sur la mâchoire inférieure, il n'a aucune nageoire sur le dos mais plutôt une série de bosses. Le cachatlot est polygame et l'on en voit souvent un accompagné de vingt femelles. Le museau du cachalot contient une forte quantité d'huile. Cette huile est très recherchée par les fabricants de cosmétiques.

Le marsouin est un genre de petites baleines rapides dont les mâchoires sont plutôt petites. Rapide nageur, le marsouin poursuit les bancs de sardines ou de harengs où il trouve sa nourriture.

Connu dans le bas du fleuve St-Laurent sous le nom de "gibar", l'épaulard est une espèce d'intermède entre la baleine et le requin. Il est très rapide et très endurant. Reconnu comme très sanguinaire, il est la terreur des autres membres du monde marin.

Le marsouin pour sa part est une espèce de baleine blanche recouverte de fourrure. Très glouton, le marsouin est plutôt vu d'un mauvais oeil des pêcheurs. Cependant la graisse que l'on retire de son corps est très estimée.

Le morse ou cheval-marin vit en groupe sur les côtes nord de l'Amérique. Maladroit sur le sol, le morse est des plus habiles à l'eau. Au physique, le morse est recouvert d'une peau rugueuse et très épaisse. Son museau est garni d'une moustache et ses mâchoires sont décorées de dix-huit dents solides dont les deux canines supérieures qui servent de défense chez le mâle. On chasse surtout le morse pour l'huile et l'ivoire de ses défenses.

La semaine prochaine nous commencerons une série de chroniques sur la truite et la pêche à la truite.

Angusmore

vous est offert avec les hommages
de la BRASSERIE

DOW

KINGSBEER

Une sportoriette . . . de . . . Rosaire Barrette

Les 7 colosses de TOBOLSK

DANS les années 1860 l'attention générale des sportsmen de cette partie du monde se porta sur la ville de Tobolsk, capitale de la Sibérie, où les prouesses des sept fils d'Anatoie Livanovski attiraient les foules dans toutes les salles et amphithéâtres régionaux. Le père Livanovski, qui avait fait fortune dans les fourrures précieuses, comme la martre zibeline et le renard bleu, s'était constitué un immense domaine, à l'exploitation duquel il avait intéressé ses garçons. Il était, lui-même, un des premiers fusils de la Sibérie, un maître aux échecs et un cavalier infatigable.

Ses rejetons étaient tout simplement des phénomènes; pesant tous plus de 200 livres, ils se spécialisèrent dans les poids et haltères et dans les exploits réalisés d'habitude par les hommes forts. Membres d'une famille de treize enfants, ces colosses devinrent en peu de temps les idoles des diverses provinces de la Russie asiatique. L'aîné se nommait Sergei, et c'est lui qui remplissait les fonctions de chef et directeur, quand les frères présentaient leurs numéros aux foires ou dans les théâtres; les autres, Sacha, Nikolai, Simyone, Gregor, Wladimir et Eugen, se distinguaient par leurs performances inouies, par leur esprit d'ensemble et leur étroite collaboration.

Il existait la plus amicale rivalité au sein de cette équipe fraternelle et, à chaque spectacle, c'était à qui abattrait le record de l'autre. Après avoir manoeuvré les poids et joué avec les haltères comme s'il s'était agi de brins de paille, nos hommes donnaient ensuite des démonstrations de leur force en s'attaquant aux objets les plus lourds. Tous pouvaient porter un boeuf sur leurs épaules, soulever un tronc d'arbre aux dimensions respectables; Gregor transporta, un jour, attaché à son dos, un piano, sur une distance considérable. Sacha leva, des deux mains, un poêle de cuisine jusqu'à la hauteur de ses épaules. Placé sous une charrette remplie de branches, Nikolai se releva avec une parfaite aisance et la projeta à quelques pieds de lui.

Simyone faisait monter ses six frères sur une immense table, qu'il levait ensuite, uniquement par la force de ses épaules, à une hauteur de trois pieds de terre, la table se maintenant toujours sur le même plan, sans osciller. Wladimir étendait ses bras horizontalement et pouvait, pendant une minute, soutenir, sans bouger, deux de ses frères, un sur chaque bras. Eugen, dont les biceps étaient particulièrement extraordinaires, se plaisait à tordre des barres d'acier, à plier des pièces de monnaie entre ses pouces, et à enfoncer avec son poing des portes et des cloisons. Quant à Sergei, il n'y a rien que ce colosse ne pouvait accomplir, il ne connaissait certainement pas les limites de sa puissance musculaire.

Lors d'un pari avec Ivan Gorsakoff, riche marchand d'une ville voisine, les sept haltérophiles et disciples de Samson, en présence de plusieurs milliers de spectateurs, levèrent, un jour, une grange à une hauteur de six pouces du sol. Ayant repéré les endroits les plus avantageux et s'étant assurés chacun d'un point d'appui solide, nos gars conjuguèrent leurs efforts et parvinrent à lever de terre la charpente entière avec son plancher.

Pendant plusieurs années, les sept sportifs de Tobolsk parcoururent le territoire sibérien et se firent applaudir par les races les plus diverses, telles que les Samoyèdes, Ostiaks, Korieks, Vogoules, Yakouts, Tchouktches, Bashkirs, Kirghis, Bourates, Kalmouks, Tungouses, Kamtschadales, Mongols, Tartares et autres peuples vivant dans cette contrée. Ils donnèrent des représentations tant en Sibérie orientale qu'en Sibérie occidentale. Ils visitèrent les villes de Perm, Orenbourg, Omsk, Tomsk, Vernoié, Krasnoyarsk, Yakoutsk, Ickoustsk, Tjoumen, Berezof, Bornaoul, Kolyvan, Oustkamenoiorsk et des centaines d'autres. Partout ils furent acclamés, et leurs tours sensationnels étonnèrent et ravirent les populations de toutes ces agglomérations.

Les divers peuples qui vivaient en Sibérie connurent pendant de longues années toutes sortes de misères et de privations; il fallait une énergie indomptable et une volonté de fer, en plus d'un courage extraordinaire, pour résister à de pareilles conditions; aussi les générations qui furent issues des pionniers produisirent-elles une race forte, déterminée, remplie de caractère, tout ce qu'il faut, en un mot, qui s'illustrèrent au pays de tsars, sortirent des plaines, des steppes, de la forêt ou de la toundra de la Sibérie.

Jusqu'au XVIe siècle, les Russes étaient restés à peu près sans renseignements positifs sur les contrées situées au delà des monts Oural, et la Sibérie, où un Khan tartare, descendant de Gengis-Khan, venait de fonder un empire, ne fut, en quelque sorte, découverte qu'à ce temps, par un marchand nommé Anika Stroganoff, qui raconta à ses compatriotes ce qu'il avait vu. C'est la désertion d'une bande de Cosaques, commandée par l'helman Ermak Timofejeff, qui révéla aux Russes les plaines immenses qui s'étendaient à leur frontière orientale, frontière de tout temps mal définie, car, en ces époques lointaines, l'empire des tsars n'allait que théoriquement jusqu'à l'Oural.

Refusant d'obéir davantage à des gouverneurs de provinces tyranniques, Timofejeff réunit une centaine de cavaliers, abandonna les villages du Don et, au galop de ses chevaux, se porta vers l'Est, en 1577. Son équipée eut un énorme retentissement et quantité d'autres Cosaques virent le rejoindre, poussant de plus en plus vers l'Orient. En 1580, Ermak alignait avec lui plus de quinze cents cavaliers et il avait grandement dépassé l'Oural. Les premiers colons blancs arrivaient en Sibérie.

A venir jusqu'à cette date, le pays n'avait guère été attaqué que par quelques marins audacieux, obstinés à chercher dans le nord un passage pour gagner la Chine et qui s'étaient livrés au commerce des fourrures. Quelques missionnaires aussi avaient atteint l'Obi et pris contact avec les Samoyèdes. Or, à force d'avancer vers l'Est, les Cosaques finirent par se heurter à des peuplades tartares, vassales en principe des empereurs de Chine. Un certain Koutchoum Khan, dont la capitale se dressait sur les rives de l'Irtych, affluent de l'Obi, prétendit leur barrer le passage et les faire reflouer vers l'Oural. Mais se sentant trop faible pour tenir tête au Khan, Timofejeff imagina de solliciter son pardon du tsar et de se placer sous sa protection, en lui exposant combien la conquête de cet immense territoire lui serait facile. Alléché par cet appât, Ivan le Terrible intervint en faveur d'Ermak.

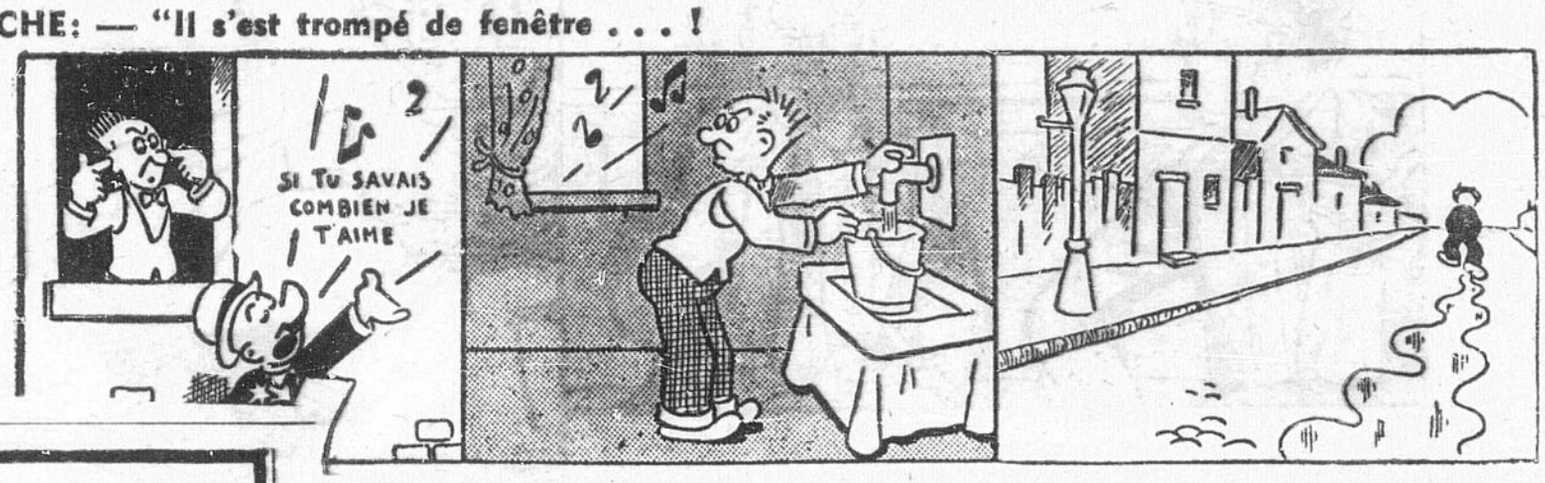
Il y eut bataille en 1581. Les Russes, mieux armés, plus disciplinés, l'emportèrent. Koutchoum accepta de bonne grâce se défaite et se soumit à Timofejeff. C'est ainsi que la Sibérie se trouva placée sous la dépendance de la Russie, dont les souverains ajoutèrent dès lors à leurs titres celui de Tsar de Sibérie.

Un siècle plus tard, appréciant toute l'importance d'une si vaste région, Pierre le Grand y établissait diverses fabriques et s'efforçait d'utiliser ses riches gisements métallifères par la création d'un certain nombre de hauts-fourneaux. D'ailleurs, les tsars avaient tout d'abord cherché à en augmenter la population en y bannissant tous ceux de leurs sujets qui leur portaient ombrage, ou bien en y transportant les individus condamnés pour crimes par les tribunaux. Il en est encore ainsi aujourd'hui.

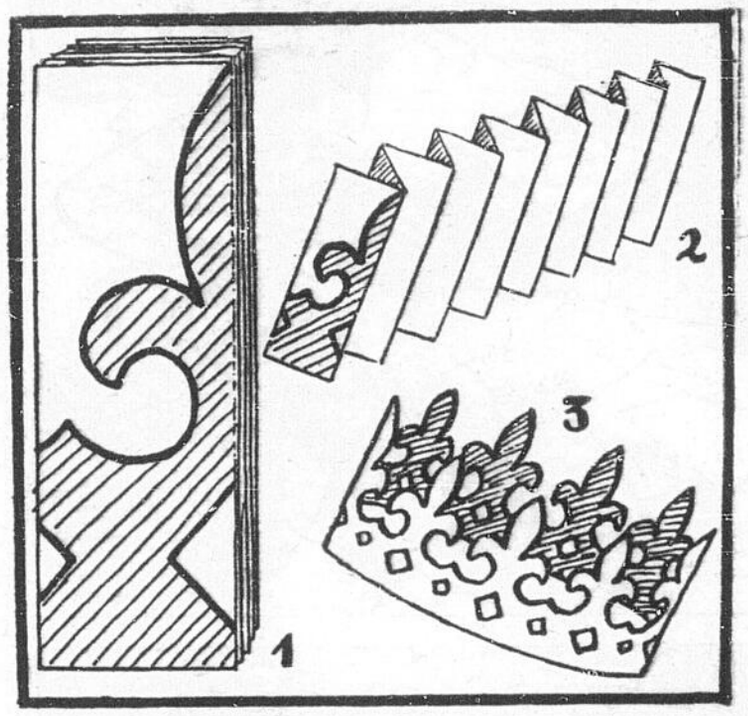
Coin des jeunes



PITCHE: — "Il s'est trompé de fenêtre . . . !



COURONNE DES ROIS



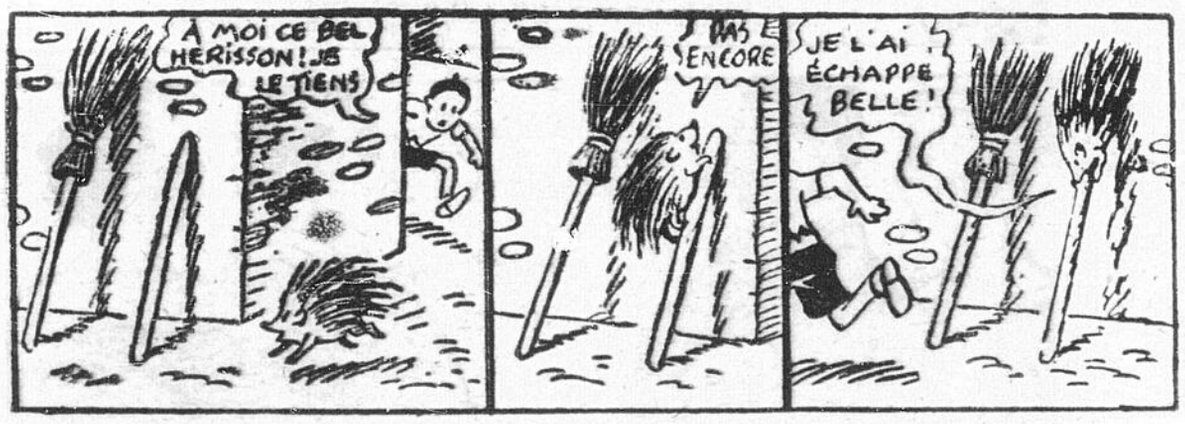
Pliez en accordéon une feuille de papier (figure 2) jaune de préférence en reproduisant sur la première face le dessin de la figure 1.

Repliez le tout et découpez tout autour de la partie hachurée. Dépliez et donnez à votre guirlande une forme arrondie. Vous n'aurez plus qu'à coller les deux extrémités de façon que la couronne ait le diamètre de votre tête.

Et maintenant, dégustez la galette en attendant que la fève vous permette d'être couronné !

LES AVENTURES DE POPINO

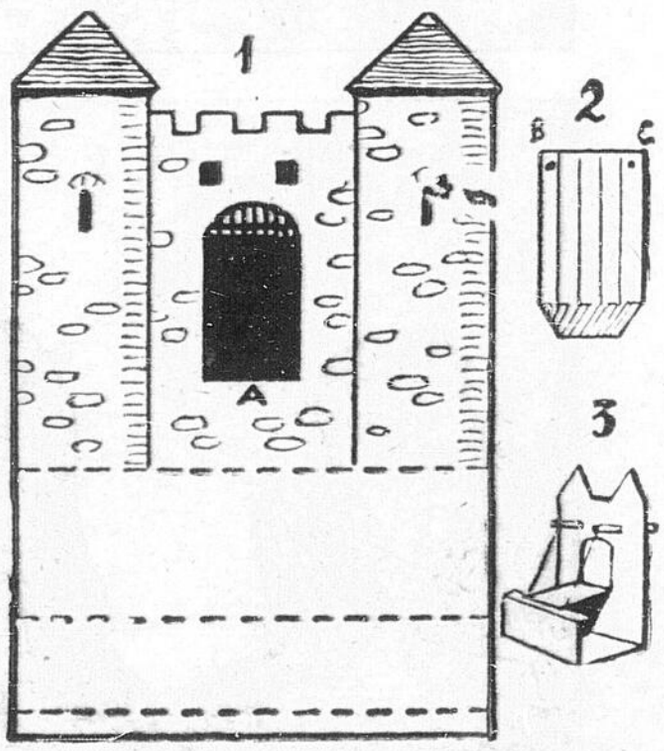






Cette scène enfantine fut photographiée il y a deux semaines, à l'occasion de la fête de Pâques. Exercez vos talents en la coloriant...

CHATEAU ET PONT-LEVIS



Découpez et collez sur du carton les fig. 1 et 2. Evidez le rectangle noir formant la porte et pliez aux lignes pointillées.

Collez la languette du pont au point A. Introduisez deux allumettes dans les petits carrés au-dessus de la porte, de manière que la moitié sorte de la façade. Attachez deux fils aux extrémités des allumettes et aux points B et C du pont.

En appuyant sur la partie arrière des allumettes, vous relèverez le pont-levis à volonté.

C'EST LA VIE

Par HARRY WEINERT



NOUS VENONS A PEINE DE REGLER NOS TAXES QU'UN TYPE S'AMENE QUI TAXE NOTRE FAÇON D'AGIR...



NOTRE PATIENCE EST TRES A BOUT QUAND ON VIENT NOUS RACONTER SES ENNUIS AVEC LE FISC ALORS QUE NOUS VOULIONS EN PARLER NOUS-MEMES.





LA PRESSION MONTE EN ECOUTANT CE TYPE, ALORS QU'UNE EQUIPE D'EXPERTS ESSAIE DE METTRE ORDRE DANS VOS AFFAIRES.



NOS AMIS QUI SUIVENT LES COURSES TENTENT DE SE MERITER NOTRE SYMPATHIE.



LES EPOUSES S'EFFORCENT PARFOIS A METTRE VOTRE CONTROLE A L'EPREUVE.





Imprimé au journal "Le Droit" Ottawa Ont.